

LES INVITÉS DU MÉLIÈS

Rabah Ameur-Zaïmeche, Robert Guédiguian, Ariane Ascaride, Anaïs Demoustier, Jean-Pierre Darroussin, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Naymark, Robinson Stévenin, Josselin Carré, Surnatural Orchestra, Lucie Borleteau, Dominik Moll, Vincent Barrot, Abraham Cohen, Guillaume Massart, Amandine Gay, Alice Diop, Mariana Otero, Philippe Piazzo, Dominique Cabrera, Timothy et Stephen Quay, Axel Shaeffer, Zébulon le dragon, Louis Julien-Petit, Jérémy Gravayat, Paddy Breathnach, Michelle Porte, Alain Cavalier, Isabelle Rèbre, Caroline Zéau, Michel Deguy, Marie-Claude Treilhou, Jeanne Dressen, Olivier Zabat, François Caillat, Hassen Ferhani, Pierre Carles, Julien Elie, Joseph Morder, Daniela de Felice, Laure-Anne Bomati, Doris Buttignol, Marc Boyer, Pierre-Oscar Lévy, Vincent Pouplard, Chowra Makaremi, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi, Farid Joya, Valérie Donzelli.

Le méliès

20 NOV - 24 DÉC 19 #144



**CEUX
QUI
NOUS
RESENT
D'ABRAHAM
COHEN**

**LES RENCONTRES
DU CINÉMA
DOCUMENTAIRE**

**RÉTROSPECTIVES
KIRA MOURATOVA, BUSTER
KEATON, ANTHONY MANN**

**FESTIVAL
ATD QUART-MONDE
LA PAUVRETÉ SANS CLICHÉS**

 **Est
Ensemble**
Grand Paris 
M
Montreuil.fr
CINÉMA PUBLIC MONTREUIL

MERCREDI 20 NOVEMBRE 20H30

Terminal Sud, en présence de Rabah Ameur Zaimche.

JEUDI 21 NOVEMBRE 20H30

Seules les bêtes, AVANT-PREMIÈRE en présence de Dominik Moll.

VENDREDI 22 NOVEMBRE 20H30

Surnatural Orchestra : Voyage en Tutti, en présence de Josselin Carré.

VENDREDI 22 NOVEMBRE 22H15

L'homme et l'artiste ? Discussion sur les violences faites aux femmes. Entrée libre.

SAMEDI 23 NOVEMBRE 18H

Pupille, avec la bibliothèque, par Amandine Gay, Mois des adoptés.e.s.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 17H30

J'accuse, avec la LDH.

LUNDI 25 NOVEMBRE 20H15

Gloria Mundi, AVANT-PREMIÈRE en présence de Robert Guédiguian, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Anaïs Demoustier, Robinson Stévenin, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Naymark.

MARDI 26 NOVEMBRE 20H30

Chanson douce, AVANT-PREMIÈRE en présence de Lucie Borleteau.

MER 27 NOV - MAR 3 DÉC

RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE, AVEC PÉRIPHÉRIE.

SAMEDI 30 NOVEMBRE 16H15

Zébulon le dragon, en présence de l'illustrateur Axel Sheffer et de Zébulon.

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE 18H10

LA COMÉDIE FRANÇAISE AU MÉLIÈS
La Puce à l'oreille de Georges Feydeau.

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 18H30

Institut Benjamenta, présenté par les frères Quay.

VEN 6 ET SAM 7 DÉCEMBRE

FESTIVAL ATD QUART MONDE.

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 14H

CINÉ CONCERT *Le Cameraman* en partenariat avec le Conservatoire.

MARDI 10 DÉCEMBRE 20H15

Hitch, séance Périphérie. Entrée libre.

20 NOV > 24 DÉC 2019

Après la nuit	31
Le Bel Été	04
Brèves Rencontres	09
Le Cameraman	03
Ceux qui nous restent	20
Chanson douce	11
Demain est à nous	06
Le Dernier Round	23
Les Eblouis	07
Les Enfants d'Isadora	08
Les Envoûtés	28
La Famille Adams	29
Festival ATD Quart monde	24
Freedom	23
Le Gai Savoir	03
Gloria Mundi	10
Institut Benjamenta	21
It must be Heaven	12
J'accuse	04
Je suis un aventurier	22
Kaboullywood	32
Knives and skin	10
Koko-di koko-da	07
The Lighthouse	30
Lilian	27
Little Joe	04
Les Longs Adieux	09
Made in Bangladesh	23
Les Misérables	05
Notre dame	30
Old Stone	03
L'Orphelinat	28
Pahoee, une jeunesse américaine	28
Pat et Mat en hiver	07
Parmi les pierres grises	09
Pirouette et le sapin de Noël	26
Pour les soldats tombés	08
Pour Sama	04
Proxima	21
La Puce à l'oreille	02
Pupille	02
La Reine des neiges II	05
Seules les bêtes	12
Star Wars épisode IX : l'Ascension de Skywalker	29
Surnatural Orchestra : Voyage en Tutti	02
Sympathie pour le Diable	22
Talking about Trees	31
Temporada	06
Terminal Sud	06
Une vie cachée	27
La Vie invisible d'Euridice Gusmao	26
Vivre et chanter	08
Le Voyage du Prince	21
Winchester 73	22
The Witch	14
Zébulon, le dragon	11

JEUDI 12 DÉCEMBRE 20H30

Le Gai Savoir de Jean Luc Godard,
dans le cadre des ECRANS PHILOS.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 14H15

CINÉ MA DIFFÉRENCE

Le Voyage du Prince de J.F. Laguionie.

LUNDI 16 DÉCEMBRE 20H30

Kabulwood, en présence de l'équipe.

JEUDI 19 DÉCEMBRE 20H30

Notre dame, de Valérie Donzelli, en sa présence.

**RENCONTRES AUTOUR DE
CEUX QUI NOUS RESTENT****MERCREDI 4 DÉCEMBRE 20H15**

En présence du réalisateur, de l'équipe du cinéma et de Renc'art au Méliès.

LUNDI 9 DÉCEMBRE 20H15

En présence du réalisateur, d'Alice Diop et Vincent Barrot, réalisateurs.

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 20H15

En présence du réalisateur et de Mariana Otero, réalisatrice.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 18H

En présence du réalisateur et Philippe Piazza, critique de cinéma et scénariste.
+ Concert : Fabrice Sinard à La Fabu, guitare « De Bach à Ohana », dès 17h.

MERCREDI 18 DÉCEMBRE 18H30

En présence du réalisateur et de Guillaume Massart, réalisateur.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 18H30

En présence du réalisateur et Dominique Cabrera, réalisatrice.
+ Concert : Fabrice Sinard à La Fabu, Duo avec Géraldine Martynciow-Perret violoncelle et guitare « De Villas-Lobos à Granados », dès 17h.

AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS**SAMEDI 7 DÉCEMBRE 20H45**

Old Stone, de Johnny Ma.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 20H30

The Witch, de Robert Eggers.

SÉANCES SÉNIORS OUVERTES A TOUS**VENDREDI 22 NOVEMBRE 14H**

J'Accuse, de Roman Polanski.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 14H25

Seules les bêtes, de Dominik Moll.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 14H

Notre-Dame, de Valérie Donzelli.

Fabriqués à Montreuil

Le Méliès a rencontré en octobre un succès incroyable. Plus de 40 000 entrées au total, phénomène inouï bénéficiant non seulement à l'inévitable et épatant *Joker* mais également à *La Fameuse Invasion des ours en Sicile*, à *Chambre 212* ou à *Pour Sama*. Le succès appelle le succès et la dynamique s'auto-entretient, sans bénéficier aux seuls blockbusters ou aux seuls films art et essai porteurs. C'est le projet même du Méliès, chantre de la diversité des formes et des cultures, qui s'en trouve conforté. Merci encore de votre fidélité et de votre engagement. Souhaitons ce succès, chez nous et bien au-delà, aux 4 films liés à Montreuil qui figurent dans ce programme de fin d'année. Trois fictions de grands cinéastes installés ou travaillant dans notre ville sortent en effet en très peu de temps sur les écrans français et tous seront évidemment présents au Méliès : *Terminal Sud* de Rabah Ameur-Zaïmeche défie *Les Misérables*, en filmant la France policière d'aujourd'hui, avec, comme en surimpression, l'Algérie des années 90, *Gloria Mundi*, film lui aussi politique et bouleversant de Robert Guédiguian, a valu à la Montreuilloise Ariane Ascaride le prestigieux prix d'interprétation féminine au festival de Venise (alors que, parmi nos invités surprise, figurait récemment Emily Beecham, prix de la meilleure actrice à Cannes pour *Little Joe* de Jessica Hausner !). Enfin, Dominik Moll adapte le *best-seller* de Colin Niel et réalise le saisissant, toujours surprenant et malicieux *Seules les bêtes*. Plusieurs documentaires tournés à Montreuil complètent le tableau. Bientôt, *Chut* montrera la diversité des activités de la bibliothèque Robert-Desnos de Montreuil et la multitude des enjeux sociaux et politiques qu'elle porte avec excellence. Et, dès le 4 décembre (si l'on ose dire, tant nous attendions cet événement), sortira nationalement le beau film sur la lutte de l'équipe et des spectateurs du Méliès contre l'invention hallucinante, il y a 5 ans, des accusations de "détournement de fonds publics" ... *Ceux qui nous restent*, réalisé par Abraham Cohen et produit par la Montreuilloise Dominique Cabrera, nous bouleverse et nous rappelle à chaque vision pour qui et pour quoi nous nous sommes battus collectivement et pour quelle idée du cinéma nous travaillons encore au Méliès. Avec une pensée toujours aussi émue pour Cédric Chevalier, qui nous manque. Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès.

Trois fictions de grands cinéastes installés ou travaillant dans notre ville (Rabah Ameur-Zaïmeche, Robert Guédiguian, Dominik Moll) sortent sur les écrans français et tous seront évidemment présents au Méliès.



VENDREDI 22 NOV 20H30

AVANT-PREMIÈRE

Voyage en Tutti, Surnatural orchestra

de **Josselin Carré**

(France - 2018 - 1h30)

Documentaire musical

Ce film est une chronique du Surnatural Orchestra sur deux saisons. Il transmet l'émotion d'écoute originelle, par l'adrénaline des concerts et répétitions et trouve dans le quotidien les symptômes du processus de création. Le film s'immerge dans ce collectif où le compromis est élevé au rang d'art !

Réalisateur de documentaires et de captations de spectacles vivants, Josselin Carré arpente principalement le milieu du jazz, de ses musiques connexes ainsi que celui de la danse contemporaine. Josselin Carré a filmé de nombreux artistes dans des festivals et théâtres nationaux : Jazz in marciac, Sons d'hiver, Au fil des voix, Jazzdor, D'jazz Nevers, Festival Banlieues Bleues, The brain festival, Jazz Day initié par l'UNESCO, Danse Elargie, Théâtre de la ville, Théâtre de la Cité Internationale, Palais de Chaillot...

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur, Josselin Carré et le Surnaturel Orchestra.



SAMEDI 23 NOV 18H

AVEC LA BIBLIOTHÈQUE

Pupille

de **Jeanne Herry**

(France - 2018 - 1h50)

Avec **Sandrine Kiberlain, Gilles Lellouche, Élodie Bouchez**

Théo est remis à l'adoption par sa mère biologique le jour de sa naissance. C'est un accouchement sous X. La mère à deux mois pour revenir sur sa décision...ou pas. Les services de l'aide sociale à l'enfance et le service adoption se mettent en mouvement. Les uns doivent s'occuper du bébé, le porter dans ce temps suspendu,

cette phase d'incertitude. Les autres doivent trouver celle qui deviendra sa mère adoptive. Elle s'appelle Alice et cela fait dix ans qu'elle se bat pour avoir un enfant. *Pupille* est l'histoire de la rencontre entre Alice, 41 ans, et Théo, trois mois.

Récit à quatre voix sur la façon dont est encadrée en France une adoption d'enfant abandonné à la naissance : de la mère biologique en détresse à la mère adoptive en attente, en passant par les assistants sociaux rigoureux et les héroïques familles d'accueil par intérim, tous les acteurs concernés ont droit à leur arc narratif, où priment concision et humanité.

Séance suivie d'une rencontre avec Amandine Gay (réalisatrice d'*Ouvrir la voix*), dans le cadre du Mois des Adopté.e.s.



DIM 1^{er} DÉCEMBRE 18H10

**LA COMÉDIE FRANÇAISE
AU MÉLIÈS**

La Puce à l'oreille

de **Georges Feydeau**

Mise en scène **Lilo Baur**

Avec les comédiens de la troupe de la Comédie-Française et les comédiens de l'Académie de la Comédie-Française

Raymonde Chandebise soupçonne son mari d'adultère. Elle lui tend un piège en lui donnant rendez-vous anonymement à l'hôtel du Minet-Galant. Monsieur

Chandebise répond à l'appel en y envoyant son fidèle ami Tournel, mais il ne sait pas que le garçon d'étage, Poche, est son sosie. L'hôtel devient alors le théâtre d'une farce gigantesque où la mécanique des quiproquos, des mensonges et des tromperies s'emballent sans que personne ne parvienne à l'arrêter...

En confiant à Lilo Baur cette pièce qui ne fût jouée pour la première fois qu'en 1978 à la Comédie-Française, sous la direction de Jean-Laurent Cochet, Éric Ruf offre à la Troupe une nouvelle occasion de faire valoir sa maîtrise de la mécanique propre au maître du vaudeville. La metteuse en scène ne pouvait mieux rêver pour développer son univers et satisfaire son amour du jeu.

Tarifs : 12 à 15 euros

SAMEDI 7 DÉC 20H45**AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS****Old Stone**de **Johnny Ma**

(Chine - 2016 - 1h20 - VO)

avec **Chen Gang, Nai An, Hongwei Wang**

Suite à l'accident qu'il a involontairement causé, un chauffeur de taxi décide d'accompagner la victime à l'hôpital. Selon la loi, il se retrouve alors financièrement seul responsable de ses frais médicaux. Pris dans un engrenage bureaucratique qui le mènera inévitablement au gouffre financier et au surendettement, il en vient à considérer le meurtre comme seule échappatoire.

Premier long métrage du Chinois Johnny Ma (*Vivre et chanter*, dans ce programme), *Old Stone* se distingue d'ores et déjà par sa forme biscornue qui l'empêche de rentrer dans une case. Drame social ? Thriller psychologique ? Horreur grand-guignol ? Johnny Ma ne choisit pas vraiment, quitte à dérouter les spectateurs qui s'attendent des intentions clairement définies. Mais pour un premier essai, cette curiosité a quelque chose d'assez excitant. Même imparfait, *Old Stone* offre ce qu'on devrait attendre de tout premier film : de l'audace et un peu d'inconscience.

Nicolas Bardot, FilmDeCulte

**DIMANCHE 8 DÉC 14H****CINÉ-CONCERT UNIQUE****Le Caméraman**de **Buster Keaton, Edward Sedgwick**

(USA - 1928 - 1h10)

Avec **Richard Alexander, Edward Brophy**

A voir dès 6 ans

A New-York, les débuts de Shannon comme reporter d'une compagnie d'actualités cinématographiques sont désastreux. Encouragé par Sally, la secrétaire de la compagnie, il s'impose en tournant une émeute dans le quartier chinois. Ensuite, il sauve Sally évanouie lors d'un accident de hors-bord ; exploit que s'attribue un

lâche, mais un singe avait tourné la manivelle de l'appareil de Keaton et filmé la scène.

Le Caméraman est le triomphe du génie de Buster Keaton. Le burlesque le plus ébouriffant devient une réflexion profonde sur l'art de l'auteur de films.

Antoine de Baecque, *Libération*

Hommage bouleversant aux reporters d'image qui risquent leur vie pour témoigner de l'actualité, cette comédie pleine de poésie est aussi une vibrante histoire d'amour. Une magnifique (re)découverte.

Véronique Le Bris, *Zurban*

Film accompagné live par le Quatuor de saxophones 1846, composé d'enseignants des conservatoires de musique.
Composition de Philippe Portejoie.

**JEU 12 DÉCEMBRE 20H30****ECRANS PHILOS****Le Gai Savoir**de **Jean-Luc Godard**

(France - 1968 - 1h35)

Avec **Juliet Berto, Jean-Pierre Léaud**

Sur un plateau de tournage éclairé par une seule lumière, deux acteurs discutent de philosophie.

Film choisi et commenté par Vincent Berne, Docteur en philosophie, Service hist. de la Défense, Vincennes.

Au printemps 1967, l'ORTF demande à Jean-Luc Godard de réaliser un film d'inspiration rousseauiste sur l'éducation et l'apprentissage, en référence à

L'Emile (1762). L'emprunt du titre à Nietzsche ne dit que l'allégresse qu'accompagne cet apprentissage. Au printemps suivant, la contestation du pouvoir gaulliste prend un tour insurrectionnel, et, un peu partout, l'heure est à la philosophie, même brouillonne, même ingénue. Il faut désapprendre les représentations communes : à la vacuité observée de l'ordre bourgeois, présenté comme forme de vie par défaut mais « qui fait rimer information et répression, ordure et culture » (voix de JLG), s'oppose la surface vierge du tableau noir (ici, le plateau) par le biais duquel tout doit être réappris. Ici s'opère une subversion contrôlée de certaines règles, qu'elles soient linguistiques, conversationnelles ou qu'elles ressortissent au principe de politesse censé adoucir les interactions verbales.

Vincent Berne





TOUJOURS À L’AFFICHE

VEN 22 NOV 22H15
“L’homme et l’artiste ?”
 A l’occasion de la sortie du dernier film de Roman Polanski, discussion sur les violences faites aux femmes, à l’initiative du collectif Collages Féminicides de Montreuil et de Nous Toutes 93.
Entrée libre.

20 - 26 NOV

J’ACCUSE

de **Roman Polanski**

(France - 2019 - 2h12)

avec **Jean Dujardin, Louis Garrel**

LION D’ARGENT, MOSTRA DE VENISE 2019

Sortie Nationale

Pendant les 12 années qu’elle dura, l’Affaire Dreyfus déchira la France, provoquant un véritable séisme dans le monde entier. Dans cet immense scandale, le plus grand sans doute de la fin du XIX^e siècle, se mêlent erreur judiciaire, déni de justice et antisémitisme. L’affaire est racontée du point de vue du Colonel Picquart qui, une fois nommé à la tête du contre-espionnage, va découvrir que les preuves contre le Capitaine Alfred Dreyfus avaient été fabriquées. A partir de cet instant et au péril de sa carrière puis de sa vie, il n’aura de cesse d’identifier les vrais coupables et de réhabiliter Alfred Dreyfus.

Polanski dénoue les nœuds de trahison, de mensonge dans lesquels s’étaient piégés l’état-major et la majorité conservatrice au pouvoir qui ont tissé l’affaire Dreyfus. Pris séparément, ce ne sont que des péripéties. Dans l’objectif de l’auteur du *Pianiste*, elles font tourner une machine infernale, faite d’aveuglement, de préjugés, de haine, que le cinéma a rarement montrée avec autant de puissance. Thomas Sotinel, *Le Monde*

22 NOV 14H SÉANCE SÉNIORS

24 NOV 17H30 RENC. AVEC LA LIGUE DES DROITS DE L’HOMME



20 - 26 NOV

LITTLE JOE

de **Jessica Hausner**

(Autriche/GB - 2019 - 1h45 - VO)

avec **Emily Beecham, Ben Whishaw**

Sortie Nationale

Alice, mère célibataire, est une phytogénéticienne chevronnée qui travaille pour une société spécialisée dans le développement de nouvelles espèces de plantes. Elle a conçu une fleur très particulière, rouge vermillon, remarquable tant pour sa beauté que pour son intérêt thérapeutique. En effet, si on la conserve à la bonne température, si on la nourrit correctement et si on lui parle régulièrement, la plante rend son propriétaire heureux. Alice va enfreindre le règlement intérieur de sa société en offrant une de ces fleurs à son fils adolescent, Joe. Ensemble, ils vont la baptiser " Little Joe ". Mais, à mesure que la plante grandit, Alice est saisie de doutes quant à sa création : peut-être que cette plante n’est finalement pas aussi inoffensive que ne le suggère son petit nom.

Collaboratrice de Michael Haneke, Jessica Hausner signe une mise en scène au scalpel qui plonge le spectateur dans une ambiance incertaine, aidée par la magnifique photographie de Martin Gschlacht et la musique expérimentale de Teiji Ito.

Yannick Vély, *Paris Match*.

20 - 26 NOV

LE BEL ÉTÉ

de **Pierre Creton**

(France - 2019 - 1h21)

avec **Sophie Lebel, Sébastien Frère**

Sortie Nationale

Robert, Simon et Sophie vivent au bord de la Manche dans un quotidien d’habitudes. Nessim va entrer dans leur vie, suivi d’enfants, que la situation politique de l’Afrique menace. Tous ont traversé la Méditerranée pour se réfugier en France. Ils vont vivre tous ensemble en Normandie le temps d’un été.

20 - 26 NOV

POUR SAMA

de **Waad al-Kateab**

et **Edward Watts**

(Angleterre/Syrie - 2019 - 1h35 - VO)

ŒIL D’OR DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE, CANNES 2019

Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Waad tombe amoureuse, se marie avec Hamza et donne naissance à sa fille, Sama. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d’Alep. Son mari médecin sauve des centaines de vies dans un hôpital de fortune. Le couple est déchiré entre la protection de leur enfant et leur combat pour la liberté.



Les Misérables

de Ladj Ly

(France - 2019 - 1h42)

avec Damien Bonnard, Alexis Manenti, Djebriil Didier Zonga

PRIX DU JURY, CANNES 2019

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

du 20 novembre au 17 décembre

Sortie Nationale

Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade Anti-Criminalité de Montfermeil, dans le 93. Il va faire la rencontre de ses nouveaux coéquipiers, Chris et Gwada, deux "Bacqueux" d'expérience. Il découvre rapidement les tensions entre les différents groupes du quartier. Alors qu'ils se trouvent débordés lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes...

«*Les Misérables* devient d'entrée un candidat sérieux pour la Palme d'or à Cannes», clame Jean-Claude Raspiegeas de *La Croix*, se faisant le porte-voix d'une grande partie de la critique réunie sur la Croisette. «Ladj Ly bouscule les idées reçues et plonge littéralement le spectateur au cœur de la complexité du réel», poursuit le critique. «L'approche documentaire est d'ailleurs le point fort des *Misérables*», approuve Yannick Vely, critique à *Paris Match*, et notamment la «manière dont il décrit l'environnement corrompu de la cité». Le journaliste l'affirme : «Oui, ce qui est montré dans le film est d'un réalisme qui devrait nous interroger», allant même jusqu'à le qualifier de «brûlot social». Même son de cloche au *Monde*, sous la plume de Véronique Cauhapé : «C'est la réalité connue, et pourtant inconnue, de cette France qui a été mise à part, abandonnée à la misère et à la déshérence que le film porte sous haute tension, par la grâce d'une mise en scène serrée et vive.» Elle lâche le mot : c'est «un électrochoc». Filant, lui, la métaphore martiale,

Christophe Narbonne de *Première*, qualifie cette «caméra légère à l'épaule, au plus près des gens et des situations» de «cinéma-guérilla». Le scénario n'est pas en reste. «Si le film fonctionne si bien, ce n'est pas seulement pour le réalisme des situations, explique Stéphane Leblanc à *20 Minutes*, mais parce qu'il a la bonne idée d'embarquer dans l'aventure un flic candide auquel il est facile de s'identifier.» Critique aux *Échos*, Thierry Gandillot a vécu le long-métrage de Ladj Ly comme «une grosse claque». En cause, ce «crescendo éprouvant pour les nerfs jusqu'à l'embrasement final». Catherine Balle, journaliste du *Parisien*, elle aussi, supporté avec difficulté «la tension jusqu'à un final en apnée» de ce «film choc». Pour *Elle*, Françoise Delbecq l'a reçu comme «un coup de poing».

Le Figaro

Du 20 au 26 novembre

le film est précédé du court métrage

La Fin du mur, réalisé dans le cadre d'un atelier encadré par Bijan Anquetil et Paul Costes

La Reine des neiges II

de Jennifer Lee, Chris Buck

(USA - 2019 - 1h44 - VF et VO)

avec les voix de Charlotte Hervieux, Emmylou Homs, Dany Boon

du 20 novembre au 3 décembre

Puis du 25 décembre au 7 janvier

Pourquoi Elsa est-elle née avec des pouvoirs magiques ? La jeune fille rêve de l'apprendre, mais la réponse met son royaume en danger. Avec l'aide d'Anna, Kristoff, Olaf et Sven, Elsa entreprend un voyage aussi périlleux qu'extraordinaire. Dans *La Reine des neiges*, Elsa craignait que ses pouvoirs ne menacent le monde. Dans *La Reine des neiges 2*, elle espère qu'ils seront assez puissants pour le sauver...





Terminal Sud

de Rabah Ameur-Zaïmeche

(France - 2019 - 1h36 - VO)
avec Ramzy Bedia, Amel Brahim-Djelloul
du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Dans un pays plongé dans un climat d'insécurité et de conflit armé, un médecin tente malgré tout d'accomplir son devoir au sein d'un centre hospitalier, jusqu'au jour où son destin bascule...

Terminal Sud, sixième long métrage de Rabah Ameur-Zaïmeche, ramification de *Bled Number One* (2005), dépeint un pays qui ressemble fort à l'Algérie mais se rêve imaginaire, en une époque qui se veut la nôtre sans paraître tout à fait elle, en proie à une conflagration de maux évocateurs autant de la colonisation, de la guerre d'indépendance ou de la décennie noire que de dérives tyranniques à l'œuvre ces jours-ci en Afrique du Nord comme ailleurs. Au milieu de ce tableau d'hécatombe, traversé sur le mode d'une descente aux enfers à laquelle le cinéaste retranche tout suspense pour n'y faire régner que de la menace, se débat un homme, médecin, chevillé à sa croyance en la valeur de toute vie, là même où les diverses factions antagonistes ne semblent s'accorder que sur sa démonétisation totale. Et le film, inégal mais parfois magnifique, doit beaucoup à l'indolence tendre et l'hétérogénéité des façons d'être au monde qu'y insufflent son comédien principal : Ramzy Bedia, dit Ramzy, plus accoutumé à la farce lunaire qu'à l'absolu désenchantement de ces contrées où le calme de sa présence d'un autre astre fait pourtant merveille.

Julien Gester, *Libération*

RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR ET
(SOUS RÉSERVES) RAMZY BEDIA
MER 20 NOV, 20H30

Demain est à nous

de Gilles de Maistre

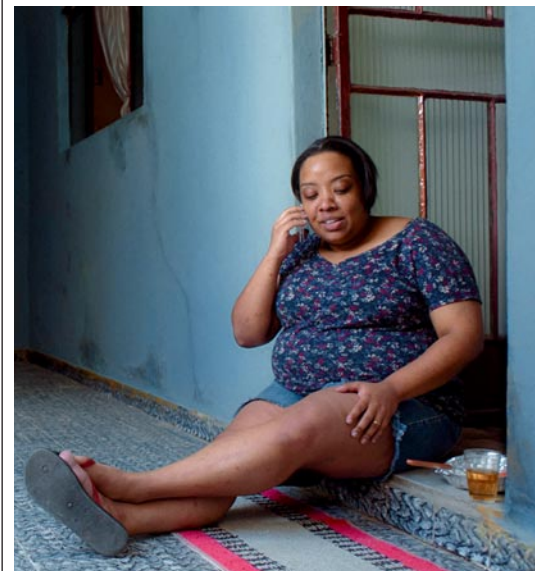
(France - 2019 - 1h24 - VO)
documentaire

A voir dès 9 ans

du 20 au 26 novembre

Ce sont des enfants venus des quatre coins du monde, des enfants qui se battent pour défendre leurs convictions. Ils s'appellent José Adolfo, Arthur, Aïssatou, Heena, Peter, Kevin et Jocelyn... Jamais ils ne se sont dit qu'ils étaient trop jeunes, trop faibles, trop isolés pour se lever contre l'injustice ou les violences. Au contraire, grâce à leur force de caractère et à leur courage, ils inversent le cours des choses et entraînent avec eux des dizaines d'autres enfants. Exploitation d'êtres humains, travail des enfants, mariages forcés, destruction de l'environnement, extrême pauvreté... Ils s'engagent sur tous les fronts. Si petits soient-ils, ils ont très tôt pris conscience des inégalités et des dysfonctionnements, soit parce qu'ils en ont subi eux-mêmes, soit parce qu'ils en ont été témoins, et ils ont décidé d'agir. Tel José Adolfo, parvenu à l'âge de 7 ans à créer une banque coopérative permettant aux enfants de son quartier de gagner de l'argent en collectant des déchets recyclables. De l'Inde au Pérou, de la Bolivie à la Guinée, en passant par la France et les États-Unis, ce long métrage documentaire part à la rencontre de ces enfants qui ont trouvé la force de mener leurs combats, pour un avenir meilleur.

« Alors que Greta Thunberg, du haut de ses 16 ans, alerte (et crispe) sur l'état de la planète, notamment devant les dirigeants du monde à l'ONU, ce film stimulant pose la question de l'engagement de cette (très) jeune génération. » Ohiana Gabriel, *20minutes*



Temporada

de André Novais Oliveira

(Brésil - 2019 - 1h52 - VO)
avec Grace Passô, Russo Apr, Rejane Faria
du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Pour prendre un nouveau poste d'employée au service municipal de la propreté, Juliana quitte les quartiers du centre-ville d'Itaúna pour la métropole de Contagem au Brésil. Tandis qu'elle attend que son mari la rejoigne, elle s'adapte à sa nouvelle vie, fait des connaissances, s'ouvre à de nouveaux horizons et essaie de surmonter son passé.

Temporada, c'est le titre du film, et le nom de ce cinéaste attentionné André Novais Oliveira. C'est l'un des films les plus drôles et les plus déchirants, les plus humains qu'il nous aient été donnés de voir à Locarno cette année. Non pas un feel good movie, mais un film malheureux qui réconcilie avec l'humanité tout entière, l'espace de deux heures.

Au début du film, Juliana, la vingtaine, noire obèse, débarque dans ce petit service sanitaire de quartier. On lui enseigne le règles de base. Elle va rapidement sympathiser avec les membres de son équipe, femmes et hommes, une bande de bras cassés dignes de la comédie à l'italienne de la grande époque. Mal payés mais solidaires, ils vont l'aider à reprendre goût à la vie. A l'un de ses collègues plus âgé, qui lui demande comment elle va, elle répond : "Je préfère ne pas te répondre, sinon tu aurais envie de me prendre dans tes bras". Et tous les deux se mettent à rire, et c'est dans ce rire paradoxal, qui envahit aussi le spectateur au bord des larmes, que s'exprime toute la tendresse et le respect cinématographique d'André Novais Oliveira pour ses personnages modestes qui tentent de s'en tirer envers et contre tout. Un bijou !

Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*



Les Eblouis

de Sarah Suco

(France - 2019 - 1h39)

avec Camille Cottin, Jean-Pierre Darroussin,
Eric Caravaca, Céleste Brunnquell

du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Camille, 12 ans, passionnée de cirque, est l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire. Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs.

Ce premier film est en partie autobiographique : la scénariste et réalisatrice (héroïne de *Discount* de Luis-Julien Petit) a grandi dans une congrégation de ce type. Le point de vue adopté est toujours celui de Camille, celui d'une enfant donc, naïf, critique mais jamais totalement jugeant. Sarah Suco considère que tout n'est pas mauvais dans ces communautés et c'est souvent sous couvert de bonnes actions que les limites sont franchies vers l'inacceptable. Le film raconte ce glissement, complexe et fascinant, vers la dérive sectaire. Il est finalement très simple de se faire embrigader lorsque les besoins sont présents en nous – ici le mal être de la mère, en recherche de sens et de reconnaissance – et qu'un groupe nous attire par de belles idées et la force d'un soutien collectif. La position observatrice de Camille permet au spectateur de percevoir les absurdités mises en exergue par le dispositif : *Les Éblouis* touche ainsi parfaitement sa cible, porté par beaucoup d'émotion et une jeune comédienne époustouflante.

American Cosmograph

Koko-Di Koko-Da

de Johannes Nyholm

(Suède - 2019 - 1h26 - VO)

avec Leif Edlund, Ylva Gallon, Peter Belli

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

du 20 au 26 novembre

Pour surmonter les problèmes que traverse leur couple, Elin et Tobias partent camper au cœur de la forêt suédoise. Mais des fantômes de leur passé resurgissent et, plus que jamais, les mettent à l'épreuve.

Il y a dans *Koko-di Koko-da* une comptine (comme toutes les comptines, mignonne et inquiétante) que l'on entend régulièrement et qui donne son titre au film. Quelque chose à chanter en canon sous le préau de l'école. Qui tourne en boucle, comme la manivelle d'un moulin à musique, comme l'histoire circulaire qui est dessinée dessus. Cette boucle est absurde, comme la vie et ses accidents.

On le croit un instant potache, Nyholm au contraire est à mille lieues de ces infantilisans drames du deuil où l'on apprend et où l'on surpasse les épreuves. Le film est suffisamment honnête vis à vis de ses personnages comme des spectateurs pour ne pas servir de telles salades. Il est remarquable de noter qu'au trop-plein de *The Giant* succède ici davantage d'épure (avec un film court, une ligne narrative claire, des boucles identifiables). Cela met en valeur la mise à nu des sentiments, comme lors de ce décrochage merveilleux dans les bois, où l'on suit un chat magique. Le film utilise beaucoup d'artifices précisément pour se débarrasser de tout ce qui est artificiel. On n'attendait pas Johannes Nyholm aussi haut aussi vite.

Nicolas Bardot, *Le Polyester*

Du 20 au 26 novembre

le film est précédé du court métrage

Gros chagrin, de Céline Devaux



Pat et Mat en hiver

de Marek Beneš

(Rép. Tchèque - 2019 - 40' - sans dialogues)

 A voir dès 3 ans

du 20 novembre au 10 décembre

Sortie Nationale

La Maison en chocolat

On connaît les qualités de nos deux compères en matière de bricolage, mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit de pâtisserie ?

"Pour féliciter"

Cette formule est traditionnellement indiquée sur les cartes de vœux tchèques pour les fêtes de fin d'année. Pat & Mat s'emploient à réaliser une photo pour l'occasion.

Le Sauna

Le froid est mordant et Mat se retrouve littéralement congelé. Heureusement, avec l'aide de son voisin Pat, il va pouvoir se réchauffer grâce à un sauna à la conception... originale.

Les Cadeaux de Noël

Pat & Mat sont sur le point de s'offrir leur cadeau. Malheureusement, Pat n'a pas assez de papier d'emballage, et Mat n'a plus d'adhésif pour fermer le sien. Nos deux amis vont une nouvelle fois faire preuve d'inventivité.

L'Igloo

Avec un épais manteau de neige, la fabrication d'un igloo est une occupation toute désignée pour nos deux bricoleurs préférés. Son aménagement va toutefois réserver une petite surprise.

JEUNE
PUBLIC



Vivre et chanter

de Johnny Ma

(Chine / France - 2019 - 1h45 - VO)

avec Gan Guidan, Yan Xihu, Zhao Xiaoli

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2019

du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Zhao Li dirige une troupe d'opéra traditionnel Sichuan qui vit et joue ensemble dans la banlieue de Chengdu. Quand elle reçoit un avis de démolition pour son théâtre, Zhao Li le cache aux autres membres de la compagnie et décide de se battre pour trouver un nouveau lieu, où ils pourront tous continuer de vivre et chanter. S'engage alors une lutte pour la survie de leur art.

Ils étaient des dieux, ils sont devenus des crève-la-faim. Ils, ce sont les chanteurs d'opéra traditionnel chinois. Un genre en pleine mutation, encore en vogue dans les années 1980-1990, mais devenu aujourd'hui une attraction pour touristes, et réduit bien souvent à quelques minutes de représentation dans des restaurants où un comédien change de masques au terme d'un numéro qui s'apparente plus à de l'illusionnisme qu'à de l'opéra. Une lutte pour la survie que le réalisateur Johnny Ma, né en Chine en 1982 et émigré au Canada à l'âge de 10 ans, a vécu pendant sept mois aux côtés de la vraie troupe, pendant l'écriture de son scénario. Au-delà des ressorts dramaturgiques, le réalisateur a su tirer parti de la complexité des personnages en s'attachant à montrer leurs dilemmes intérieurs. La plus grande réussite du film tient justement à cet aspect allégorique et magnifiquement photogénique, dans des scènes aux lumières très travaillées, où bulldozers et pelleteuses, filmés en gros plan et au ralenti, créent une poésie inattendue et disent de façon sensible la disparition d'un monde.

Isabelle Stibbe, *La Terrasse*

Pour les soldats tombés

de Peter Jackson

(GB - 2019 - 1h39 - VO)

documentaire

du 20 novembre au 3 décembre

Entre 1914 et 1918, un conflit mondial change à jamais le cours de l'histoire. Les hommes et femmes qui y ont participé ne vivaient pas dans un monde silencieux, en noir et blanc. Faites donc un voyage dans le temps pour revivre, comme si vous y étiez, ce moment majeur de l'histoire.

Dans "Pour les soldats tombés", la technologie se met au service, non pas de la destruction et de la mort, mais de l'émotion et de la transmission. Elle travaille à la construction d'une mémoire sans cesse renouvelées par le progrès. »

Adrien Gombeaud, *Positif*

Les Enfants d'Isadora

de Damien Manivel

(France - 2019 - 1h24)

avec Agathe Bonitzer, Manon Carpentier, Marika Rizzi

du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Après la mort de ses deux enfants en avril 1913, la danseuse mythique Isadora Duncan a composé un solo intitulé *La mère*. Dans un geste d'une grande douceur, une mère y caresse et berce une dernière fois son enfant avant de le laisser partir. Un siècle plus tard, quatre femmes font la rencontre de cette danse.

Damien Manivel, de retour cette année au Festival de Locarno après y avoir obtenu en 2014 une mention spéciale pour *Un jeune poète*, présentait son quatrième long métrage, *Les Enfants d'Isadora*. Si jusqu'à présent, Damien Manivel, réalisateur mais aussi danseur, n'avait jamais osé dans ses films aborder directement le sujet de la danse, son cinéma a toujours été marqué par sa formation double. La première partie a pour héroïne la mystérieuse Agathe Bonitzer étudiant la biographie d'Isadora, la deuxième partie nous montre une chorégraphe et une jeune danseuse atteinte du syndrome de Down préparant un spectacle adapté de la célèbre chorégraphie d'Isadora Duncan, tandis que la dernière partie a pour personnage central une dame âgée (la chorégraphe américaine Elsa Wolliaston). Ce qui rapproche ces trois moments, c'est la puissance des corps qui s'expriment quasi malgré eux, caressant les fantômes qui continuent de les habiter.

Giorgia Del Don, *Cineuropa*

Du 27 novembre au 3 décembre

le film est précédé du court métrage

L'Heure de l'ours, de Agnès Patron

RETRO KIRA MOURATOVA

20
3 | NOV
DÉC



Au festival de La Rochelle, une rétrospective de la cinéaste ukrainienne morte il y a un an a révélé un sublime corpus d'œuvres mêlant intime et social.

Des films à l'esthétique anticonformiste qui furent longtemps censurés en URSS.

Marco Uzal, *Libération*

BRÈVES RENCONTRES de Kira Mouratova

(URSS/Ukraine - 1967 - 1h30 - VO)
avec Nina Rouslanova, Kira Mouratova, Vladimir Vissotski

Valentina, responsable de la gestion des eaux et des canalisations d'une ville de province, est souvent confrontée à la corruption des constructeurs. Elle aime Maxim, un jeune géologue perpétuellement absent. Nina, la jeune femme de ménage qu'elle emploie, n'est pas non plus insensible aux charmes du jeune homme...

A partir de trames simples, Mouratova suit à chaque fois les déambulations ou errances de personnages affectés par une séparation, un deuil, ou mus par la nécessité de larguer les amarres. Si le fond est mélancolique, la noirceur y est toujours contrebalancée par une vitalité, une grâce et un humour uniques. Dans *Brèves Rencontres*, elle interprète elle-même une responsable municipale de province faisant face à la corruption tout en vivant une tortueuse histoire d'amour avec un jeune homme volage incarné par le mythique chanteur Vladimir Vyssotski. Dans une construction complexe, émaillée de flash-back, l'homme n'apparaît qu'à travers les souvenirs des deux femmes qui l'aiment. Les sauts dans le temps peuvent s'opérer dans un même plan, sans que l'on sache toujours bien démêler le passé du présent. Plongé dans cette composition très élaborée, le spectateur a la liberté de reconstruire un récit qui lui est offert sous une forme subjective et parcellaire, comme une collection de sensations et d'émotions.

Marcos Uzal, *Libération*

RÉTRO MOURATOVA

LES LONGS ADIEUX

de Kira Mouratova

(URSS/Ukraine - 1971 - 1h28 - VO)
avec Zinaïda Sharko, Oleg Vladimirski, Tatiana Mytchko

Evguenia, séparée de son mari, élève seul son fils Sacha. Devenu adolescent, le garçon souffre de l'excès d'amour d'une mère possessive. Après un été passé chez son père dans le Caucase, il exprime le souhait d'aller vivre avec lui...

On suit pendant une journée une mère possessive et son fils adolescent, qu'elle a élevé seule mais qui souhaite partir vivre avec son père. Là encore, se confrontent la réalité vécue par une femme et l'image idéalisée d'un homme lointain. Dans le temps réduit de l'action, chaque geste, chaque regard, chaque sensation, constitue un événement, magnifié par un extraordinaire art du cadre (ou du décadage), des plans séquences vertigineux et un montage d'une beauté toute musicale. Ce chef-d'œuvre sera tout bonnement interdit par la censure.

Marcos Uzal, *Libération*

PARMI LES PIERRES GRISES

de Kira Mouratova

(URSS/Ukraine - 1983 - 1h24 - VO)
avec Igor Chaparov, Oksana Chlapak, Stanislav Govorukhin

En Pologne, au XIX^e siècle, Vassia, le fils du juge, vient de perdre sa mère. Son père se renferme dans sa souffrance et le garçon, livré à lui-même, traîne dans la ville et ses abords. Il devient l'ami d'un petit garçon très pauvre, Valiok, qui vit avec les autres membres de sa famille dans les sous-sols d'une église en ruines...

Parmi les pierres grises est le film pour lequel elle se confrontera le plus avec le studio qui la produit, jusqu'à en être renvoyée. Là encore, l'intime et le social s'entrecroisent : à travers deux deuils (sa mère, puis la sœur de son camarade), le garçon tisse un lien entre deux couches de la société totalement éloignées. De ce film demeurent des images inoubliables, comme celle d'une petite fille s'éteignant à côté d'une poupée plus grande qu'elle - les yeux de l'enfant se ferment lentement tandis que ceux du jouet restent froidement ouverts et impassibles.

Marcos Uzal, *Libération*



Gloria Mundi

de Robert Guédiguian

(France - 2019 - 1h47)

avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Anaïs Demoustier, Robison Stévenin, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Naymark

MOSTRA DE VENISE, PRIX D'INTERPRÉTATION POUR LA GRANDE ARIANE ASCARIDE !

du 27 novembre au 24 décembre

Sortie Nationale

Daniel sort de prison où il était incarcéré depuis de longues années et retourne à Marseille. Sylvie, son ex-femme, l'a prévenu qu'il était grand-père : leur fille Mathilda vient de donner naissance à une petite Gloria. Le temps a passé, chacun a fait ou refait sa vie... En venant à la rencontre du bébé, Daniel découvre une famille recomposée qui lutte par tous les moyens pour rester debout. Quand un coup du sort brise ce fragile équilibre, Daniel va tout tenter pour les aider.

Une fois par an, le réalisateur convie sa famille de cinéma dans les salles, autour d'un nouveau film. C'est l'occasion de prendre la mesure de l'œuvre du temps sur les personnages, mais aussi sur les spectateurs eux-mêmes. Dans ce miroir magique, et néanmoins matérialiste, le reflet a rarement été aussi sombre que dans *Gloria Mundi*. Avec le dramaturge Serge Valletti, son coscénariste depuis *Au fil d'Ariane* (2014), Guédiguian a construit une dramaturgie intense, qui assemble comme dans un tour de passe-passe monstrueux les éléments de la misère moderne – de l'ubérisation à l'obsolescence programmée. Dans cette machine infernale, il précipite ses personnages sur un rythme angoissant qu'on ne lui connaissait pas jusqu'ici. Thomas Sotinel, *Le Monde*

AVANT-PREMIÈRE

AVEC TOUTE L'ÉQUIPE !

LUN 25 NOV, 20H15

Knives and Skin

de Jennifer Reeder

(USA - 2019 - 1h52 - VO)

avec Marika Engelhardt, Raven Whitley, Tim Hopper

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

du 20 novembre au 3 décembre

Sortie Nationale

Suite à un rendez-vous nocturne, Carolyn Harper ne réapparaît pas chez elle dans sa petite ville bien tranquille de l'Illinois. Sa mère, qui dirige la chorale du lycée, est dévastée. Mais ses appels à l'aide ne sont entendus que par trois adolescentes et leurs familles, touchées par l'indifférence de la communauté – comme si cette jeune fille n'avait jamais compté. Une solidarité nouvelle va naître entre elles et les aider à surmonter le malaise que cette disparition révèle.

Féministe, *Knives and skin* l'est sans l'ombre d'un doute, par sa mise en image de jeunes femmes solides et conscientes du monde qui les entoure, bravant les interdits puritains et provoquant les bien-pensants. Il est bien sûr question, comme dans presque toute œuvre traitant de la jeunesse, d'une évasion vers un ailleurs utopique, loin des considérations avilissantes de l'âge adulte, hélas rendue inconcevable par l'omniprésence de la ville. La chorale qui ponctue le film constitue en ce sens un moyen comme un autre de détourner le spleen ambiant vers la création artistique, ce que fit en son temps la réalisatrice – adolescente durant les années Reagan, elle épousait à l'époque un désir de rébellion. *Knives and skin* propose une expérience de cinéma profondément personnelle et déroutante, mariant les genres et les styles dans un geste d'esthète – la réalisatrice fait preuve d'une grande maîtrise de la composition d'image, quelque part entre le kitsch excessif de Dario Argento et la nostalgie flamboyante d'un Todd Haynes période *Far from Heaven*.





Chanson douce

de Lucie Borleteau

(France - 2019- 1h40)

avec Karin Viard, Leïla Bekhti, Antoine Reinartz

D'après le best-seller de Leïla Slimani

Interdit aux moins de 12 ans

du 27 novembre au 17 décembre

Sortie Nationale

Paul et Myriam ont deux enfants en bas âge. Ils engagent Louise, une nounou expérimentée, pour que Myriam puisse reprendre le travail. Louise se montre dévouée, consciencieuse, volontaire, au point que sa présence occupe une place centrale dans la famille. Mais très vite les réactions de Louise deviennent inquiétantes.

Douzième femme à obtenir le prix Goncourt en 113 ans, Leïla Slimani signait avec *Chanson douce* le grand livre de l'année 2016, qui s'est vendu à près de 900 000 exemplaires. Maiwenn s'était lancée dans son adaptation, avant de renoncer. En revanche, le scénariste Jérémie Elkaïm (*La Guerre est déclarée*) est resté à bord, continuant à travailler avec Lucie Borleteau, très remarquée grâce à *Fidelio*, *l'odyssée d'Alice*. Avec une Karin Viard tétanisante en tête d'affiche, *Chanson douce* risque de marquer plus d'un spectateur ou d'une spectatrice, tant son sujet principal, assez traumatisant, y est traité avec intensité.

artizikrezo.com

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DE
LUCIE BORLETEAU

MAR 26 NOV, 20H30

Zébulon, le dragon

de Max Lang

(GB - 2019 - 40' - VF)

 A voir dès 3 ans

du 27 novembre au 17 décembre

Sortie Nationale

Zébulon est un jeune dragon aussi attachant que maladroit qui aspire à devenir le meilleur élève de son école. Pour y arriver, il devra montrer une grande ténacité et traverser beaucoup d'épreuves, comme réussir à capturer une princesse...

Ce programme est pensé comme un petit parcours jonché de différentes expériences. Le spectateur s'enrichit au contact de ces univers variés, notamment grâce à la diversité des techniques d'animation utilisées. Ainsi, retrouve-t-on du dessin animé dans le premier court métrage, *Cycle*, puis toute une panoplie de textures dans le film de Benoît Chieux (peinture,

carton, fourrure, feutre, etc.). Zébulon, quant à lui, est réalisé sur ordinateur en 3D, mais avec un rendu qui rappelle la pâte à modeler.

Au sortir de la séance, le spectateur ne peut que penser à cette multiplicité de points de vues et d'expériences qui lui ont été présentés, et donc aux nombreux chemins qui peuvent s'ouvrir à lui. De quoi avoir envie de grandir ! *Benshi*

DANS LE CADRE DU SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE JEUNESSE DE MONTREUIL

RENCONTRE
AVEC L'ILLUSTRATEUR
AXEL SHEFFER ET ZÉBULON

SAM 30 NOV, 16H15





Seules les bêtes

de Dominik Moll

(France - 2019 - 1h57)

avec Denis Ménochet, Laure Calamy,
Valeria Bruni Tedeschi

du 4 au 24 décembre

Sortie Nationale

Une femme disparaît. Le lendemain d'une tempête de neige, sa voiture est retrouvée sur une route qui monte vers le plateau où subsistent quelques fermes isolées. Alors que les gendarmes n'ont aucune piste, cinq personnes se savent liées à cette disparition. Chacune a son secret, mais personne ne se doute que cette histoire a commencé loin de cette montagne, sur un autre continent où le soleil brûle, et où la pauvreté n'empêche pas le désir de dicter sa loi.

Chapitré selon les prénoms de 5 personnages, le scénario puzzle permet de dresser en creux le portrait d'une femme disparue, dont on découvre le sort à mi parcours. Complexe autant que torturée, l'histoire fait appel à la notion de hasard, et donnera sur le tard leur sens aux premières images du film, situées bien loin des étendues enneigées du Causse. A chacun des chapitres le lot de surprises est tel qu'un plaisir grandissant s'empare du spectateur attentif, comme il semble imprégner chacun des interprètes, campant tous des êtres à leur manière en manque d'amour. Et c'est finalement cet isolement de chacun des personnages qu'on retiendra en sortant de la projection de ce thriller jeu de pistes, à la construction si particulière, adapté du roman de Colin Niel. Olivier Bachelard, *abus de ciné*

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DE DOMINIK MOLL

JEUDI 21 NOV, 20H30

SÉANCE **SÉNIORS** OUVERTE À TOUS
VEN 6 DÉCEMBRE 14H

It must be Heaven

d'Elia Suleiman

(Palestine/France - 2019 - 1h37)

avec Elia Suleiman, Tarik Kopty, Kareem Ghneim

MENTION DU JURY, CANNES 2019

du 4 au 17 décembre

Sortie Nationale

Elia Suleiman fuit la Palestine à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, avant de réaliser que son pays d'origine le suit toujours comme une ombre. La promesse d'une vie nouvelle se transforme vite en comédie de l'absurde. Aussi loin qu'il voyage, de Paris à New York, quelque chose lui rappelle sa patrie.

Depuis *Le Temps qu'il reste*, dernier long métrage de Elia Suleiman, dix ans se sont écoulés. Son nouveau film nous donne à la fois de ses nouvelles, et des nouvelles du monde, tel qu'il le voit, et rappelle à quel point son regard poétique, burlesque et politique nous est précieux. It must be Heaven repose sur des logiques

de soustractions et d'harmonies. Suleiman, en héritier de Keaton, Tati et Losseliani, privilégie l'épure et ne conserve du réel que ce qui sert clairement son propos. Ainsi crée-t-il un lien entre la capitale française et New-York en filmant nombre de leurs magasins rideaux de fer baissés, symboles d'une mondialisation de la crise économique. Dans cette lointaine adaptation des Lettres persanes, chaque lieu est ainsi vu pour lui-même et pour ce qu'il dit de l'état du monde. Elia Suleiman constate que les problèmes vécus en Palestine se sont étendus au monde entier, y compris aux grandes capitales occidentales, à leur tour obsédées par leur sécurité et par l'exhibition de leur puissance. En France, c'est l'Etat qui se révèle, le 14 juillet, comme ayant quasiment glissé vers l'Etat policier. Aux Etats-Unis, chaque citoyen porte son arme à la ceinture, y compris lorsqu'il fait ses courses. Partout, on se livre à de petites guerres de territoires, y compris (scène hilarante) autour des chaises du jardin du Palais Royal... Stéphane Goudet, *Positif*.

Du 11 au 17 décembre le film est précédé
du court métrage *Eden*, de Julie Caty



TARIF UNIQUE

3,50€

PAR SÉANCE,

SAUF ATELIERS
ET JOURNÉES
PROFESSIONNELLES
EN ENTRÉE LIBRE.

périphérie
cultural créatif cinéma

rencontres
24^e édition du cinéma
documentaire

27/11 → 3/12/ 2019

Cinéma Le Méliès
à Montreuil



Étonnants portraits qui révèlent un peu
du mystère de chacun et chacune, inconnu.e
ou célébrité...

Une semaine de portraits documentaires, deux journées d'Ateliers des Rencontres et deux journées professionnelles dont l'une d'elles est consacrée au Québec sont organisées par Périphérie.

INVITÉ.E.S

Alain Cavalier, Michelle Porte, Laure-Anne Bomati, Doris Buttignol, Dominique Cabrera, François Caillat, Pierre Carles, Michel Deguy, Jeanne Dressen, Julien Elie, Hassen Ferhani, Thomas Fourel, Marie-Stéphane Imbert, Sylvain L'Espérance, Pierre Oscar Lévy, Chowra Makaremi, Joseph Morder, Clément Pinteaux, Vincent Pouplard, Isabelle Rèbre, Marie-Claude Treilhou, Olivier Zabat...

27
NOV
—
3
DÉC
2019

Prix du Public

Grâce aux bulletins et informations distribués en salle, votez pour votre film favori parmi les films suivis d'une *.

En réponse à notre annonce, vous vous êtes également prêtés au jeu du portrait filmé. Vos très courts métrages documentaires sont projetés en avant-séance.

Au cours de la soirée de clôture ont lieu la remise du Prix du public et la projection de l'entretien avec Isabelle Rèbre réalisé dans le cadre d'un atelier mené en partenariat avec Etonnant cinéma et le Centre Espéranto de Montreuil.

Dans le hall du cinéma

pendant tout le festival, vous pouvez voir le film d'atelier que l'équipe de l'Education à l'image de Périphérie a réalisé avec des élèves de CE2 de l'école Carnot de Noisy-le-Sec, inspiré par l'œuvre de Alexander Calder.

Vous pouvez également trouver une librairie éphémère proposant des ouvrages et DVDs en relation avec la programmation.

MER 27 NOV

10H

LES ATELIERS DES RENCONTRES

PRÉSENTATION
DE LA PROGRAMMATION

LE PORTRAIT EN QUESTIONS

Comment se prépare une programmation comme celle des Rencontres du cinéma documentaire ?

Quels choix réalisés dans l'immensité du corpus des « portraits filmés » ?

Quelles formes, quelles idées, sont implicitement ou explicitement défendues dans et par la programmation ?

Nous tentons de répondre à ces questions et nous nous attachons également à certains films, extraits à l'appui.

Par **Caroline Zéau** (Enseignante chercheuse à l'Université Paris-Diderot) et **Corinne Bopp** (Déléguée des Rencontres).

Entrée libre



Santiago

14H30

LES ATELIERS DES RENCONTRES

REFLEXION / PROJECTION
L'ART DU PORTRAIT, LE VISIBLE
ET L'INVISIBLE

Temps de réflexion sur l'art du portrait dans le documentaire avec les cinéastes **François Caillat**, **Michelle Porte** et **Isabelle Rèbre**.

Qu'est-ce que la vérité d'un être humain ?

Comment travailler en cinéma au-delà du visible ?

Comment le.a cinéaste va-t-il.elle à la rencontre de l'autre ?

Quels rapports de force, quelles complexités se nouent entre cinéastes et protagonistes lorsque s'écrit le projet ?

Pendant le tournage ?

Avec projection d'extraits de films et de *La Maison de Jean-Pierre Raynaud* de **Michelle Porte**.

En présence, sous réserve, de **Jean-Pierre Raynaud**.

Modérée par **Corinne Bopp**.

Entrée libre

18H45

EN PRÉSENCE
DE **ISABELLE RÈBRE**

ANDRÉ S. LABARTHE, DE LA TÊTE AUX PIEDS *

de **Isabelle Rèbre**

France, 2002, 45'

Faire le portrait d'un portraitiste, c'est regarder le geste plutôt que le modèle. Choisir de le faire au moment où l'homme réalise un documentaire sur Antonin Artaud, c'est s'engager dans une histoire en abîme. Dans ce portrait-essai, **André S. Labarthe** nous accueille chez lui, faisant apparaître les pièces d'un puzzle, jeu à multiples faces où "je" est un autre. Il s'agit ici de découper deux ou trois morceaux choisis dans le corps de sa filmographie et d'en saisir un mouvement qui va de la tête aux pieds.

Isabelle Rèbre

20H30

OUVERTURE

SANTIAGO de **João Moreira Salles**

Brésil, 2006, 80', VOSTF

Santiago est une œuvre insolite où la réalité en se dérobant ne cesse de hanter le cadre, le lieu obscur d'un drame que personne ne soupçonnait, à commencer par le réalisateur. Au départ, il y a la volonté de **João Moreira Salles** de fixer sur la pellicule les souvenirs du maître d'hôtel de sa famille qui le fascinait quand il était enfant, par sa culture, ses talents de danseur et de chanteur. Il filme *Santiago* chez lui, et le film reste inachevé. C'était en 1992. *Santiago* meurt et **João Moreira Salles** décide de reprendre le film : c'est alors que celui-ci se met à vivre et à raconter une histoire différente que celle qu'avait imaginée son auteur. Le film se venge, le valet demande des comptes au maître, le filmé au filmeur, le mort au vivant.



André S. Labarthe, de la tête aux pieds

JEU 28 NOV

10H

**LES ATELIERS
 DES RENCONTRES**

PRESENTATION CINÉASTES DE NOTRE
 TEMPS, CAS D'ÉTUDES

En 2019, dans le cadre du séminaire d'Ania Szczepanska à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, les étudiants ont analysé quelques épisodes de la collection Cinéastes de notre temps de Janine Bazin et André S. Labarthe. Trois d'entre eux, désormais en master de recherche, viennent nous présenter leurs travaux attachés à différents aspects du portrait filmé tels qu'ils se déploient dans la célèbre série.

Par Arthur Côme, Lucie Gaubert et Fabien Gréault.

Entrée libre



Comme si, comme ça

14H30

**LES ATELIERS
 DES RENCONTRES**

RENCONTRE : ALAIN CAVALIER

**BERNARD
 (PORTRAIT XL N°6)
 de Alain Cavalier**

France, 2017, 53'

Avec la figure de Bernard, c'est au sacerdoce du comédien qu'Alain Cavalier rend hommage. Il filme Bernard Crombey, au fil des années, juste avant qu'il n'entre en scène, puis quand il en sort, sous les applaudissements. Témoignant ainsi de l'investissement entier par lequel l'acteur, pour le jeu, transforme son corps, sa voix, son regard.

A l'issue de la projection, Alain Cavalier vient échanger avec le public à propos de son travail de filmeur portraitiste, en particulier sur cette série récente des *Portraits XL* : une composition de films à partir d'images de ses rencontres et de son quotidien, tels « des souvenirs qu'il voudrait préserver de l'oubli ».

Entrée libre

18H

EN PRÉSENCE DE MARIE-CLAUDE
 TREILHOU ET MICHEL DEGUY

COMME SI, COMME ÇA *
 de Marie-Claude Treilhou

France, 2019, 62'

Que faire des poèmes du passé ? Pourquoi et comment faire de la poésie aujourd'hui ? Assis à son bureau, Michel Deguy parle, fume, pense avec une généreuse allégresse. Marie-Claude Treilhou recueille la parole pensante, en articule le développement par une série de lectures ou de récitations chantées des poèmes disséqués par leur auteur. Sondant les profondeurs de l'écopoétologie de Deguy, *Comme si, comme ça* compose le plus sobre et vif des portraits. Sans jamais faire le malin, selon l'éthique contemporaine formulée ici par le poète.

Cyril Neyrat, Festival FIDMarseille 2019

20H

EN PRÉSENCE D'ALAIN CAVALIER

ÊTRE VIVANT ET LE SAVOIR *
 de Alain Cavalier

France, 2019, 80'

Emmanuèle Bernheim et Alain Cavalier sont liés par trente ans d'amitié. Ils préparent ensemble un film d'après le livre autobiographique de la romancière : *Tout s'est bien passé*. Elle y raconte comment son père a souhaité "en finir" à la suite d'un accident cardio-vasculaire. Cavalier lui a proposé de tenir son propre rôle et que lui, soit son père. Un matin d'hiver, Emmanuèle téléphone à Alain ; il faudra retarder le tournage jusqu'au printemps, elle est opérée d'urgence.



Être vivant et le savoir



Arguments

VEN 29 NOV

10H / 13H

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

EN PARTENARIAT AVEC LE SPI (SYNDICAT DES PRODUCTEURS INDÉPENDANTS) ET LA PROCIREP (SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS)

DÉBAT : POURQUOI PRODUIRE UN DOCUMENTAIRE POUR LA TÉLÉVISION, LE CINÉMA OU LES PLATEFORMES ?

Aujourd'hui, les producteurs de documentaires sont régulièrement confrontés à cette question : qu'est-ce qui fait cinéma ? Pourquoi décider de donner une vie à la télévision, au cinéma ou sur les plateformes à une œuvre documentaire ? Quels choix d'auteurs, quels financements, quelles stratégies d'exploitation pour quel type d'œuvre ?

Avec des producteurs du SPI.

Entrée libre

14H30 / 17H30

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

EN PARTENARIAT AVEC LA PROCIREP (SOCIÉTÉ DE PRODUCTEURS)

PRÉSENTATION DE PROJETS

Parmi les films accueillis par le dispositif *Cinéastes en résidence* à Périphérie, trois projets en cours de montage sont présentés, extraits à l'appui, à des diffuseurs, exploitants, distributeurs, producteurs :

Scènes d'un placement familial

de Mickaël Bandela, montage : Camille Toubkis, production : Marina Perales Marhuenda et Xavier Rocher (La Fabrica Nocturna)

Mille fois recommencer

de Daniela de Felice, montage : Mona-Lise Lanfant, production : Cécile Lestrade (Alter Ego), Raffaella Milazzo (Rosso Film)

Ce morceau de monde (titre provisoire)

de Juliette Guignard, montage : Adrien Fauchoux, production : Mathilde Raczymow (Les Films du Bilboquet)
Entrée libre

18H

EN PRÉSENCE
DE JEANNE DRESSEN

À MA PLACE *

de Jeanne Dresse

France, 2019, 64'

Savannah est une jeune femme d'un milieu modeste, révoltée, combative, forte et fragile à la fois. En voulant réinventer le politique, elle se lance à corps perdu dans l'aventure de *Nuit debout*, au risque d'en perdre le sommeil et la santé. Elle pourrait intégrer l'ENS, c'est-à-dire les meilleures - et les plus élitistes - études supérieures qui soient. Mais confrontée de plein fouet à la violence de classe, comment trouver sa place ?

20H

PROJECTION SUIVIE D'UN ATELIER
HORS-CHAMP, AUTOUR DES ÉCRITURES
DE LA LUCARNE D'ARTE

EN PRESENCE DE OLIVIER ZABAT
ET THOMAS FOUREL

ARGUMENTS * de Olivier Zab

France, 2019, 109', VOSTF

Olivier Zab s'attache à rendre sensible le quotidien de personnes qui entendent d'envahissantes voix. Elles se retrouvent dans le lieu chaleureux et rassurant que Ron et sa femme ont ouvert pour elles en Angleterre. Ici, chacun est invité à débattre de l'impact de ces voix sur sa vie, son identité sociale et son rapport au monde. Grâce à cette écoute singulière, l'angoisse est tenue à distance et la frontière entre « folie » et réel se fait de plus en plus poreuse.

« Du point de vue du cinéma, on est face à une question assez fondamentale : comment faire apparaître une voix qu'on ne perçoit pas ? Le travail que j'ai découvert chez Ron et chez d'autres consiste à trouver le moyen d'externaliser les voix, de les amener à être perceptibles dans le monde réel. Le film se développe à l'intersection de nos deux approches. »

Propos recueillis par Isabelle Régnier,
Le Monde, 2 octobre 2019

ATELIER HORS-CHAMP

A l'issue de la projection, Olivier Zab et l'ingénieur du son Thomas Fourel partagent une exploration sonore de leur collaboration et de la fabrication du film.

SAM 30 NOV

14H - 21H

MICHELLE PORTE

C'est au Service de la Recherche de l'ORTF - plus particulièrement au groupe recherche image - que Michelle Porte a commencé ses gammes télévisuelles. Dès 1975, l'INA produit et coproduit certaines de ses réalisations les plus emblématiques. Ainsi de son premier film, le somptueux *Les Lieux de Marguerite Duras*, qui témoigne d'une impressionnante maîtrise et la fait connaître du grand public. Au fil de trente années de réalisation, le parcours de Michelle Porte est bien celui d'une raconteuse d'histoires - dont on devine qu'elle se soucie peu des distinctions entre documentaire et fiction.

La cinéaste souligne volontiers que son objectif, lorsqu'elle prépare un film, est de faire connaître ou reconnaître - un auteur, une œuvre, une histoire, une façon de travailler - et que son objectif est atteint par exemple lorsque des spectateurs lui font savoir qu'un de ses films leur a donné envie de lire Virginia Woolf ou Edmond Jabès, ou de relire Françoise Sagan. Ainsi si le film ne se fait plus passer pour le point d'aboutissement du processus créateur, le statut de l'auteur se modifie : il est devenu passeur d'histoires, ou médiateur. »

Jean Cléder, Avant-propos
à *Michelle Porte, Entre documentaire et fiction* : un cinéma libre.



Triptyque russe

14H

EN PRÉSENCE DE MICHELLE PORTE ET DE BRICE AMOUROUX

(Directeur adjoint du département technique de l'INA)

L'INA PRÉSENTE

LES LIEUX DE MARGUERITE DURAS de Michelle Porte

France, 1976, parties 1 et 2, 44' et 58'

« Je pourrais parler des heures de cette maison, du jardin. Je connais tout, je connais la place des anciennes portes, tout, les murs de l'étang, toutes les plantes, la place de toutes les plantes, même des plantes sauvages je connais la place, tout. » Marguerite Duras

A quel moment votre autonomie de cinéaste est-elle advenue ? A partir de quel moment avez-vous pu vous considérer comme cinéaste ?

Avec le film *Les Lieux de Marguerite Duras* en 1976. Et d'ailleurs à la fin du tournage, à Trouville, Marguerite a commencé une phrase en disant : « Alors, à présent que vous allez faire des films... » Je l'ai interrompue : « Mais Marguerite, je n'en sais rien. J'avais simplement envie de faire ce portrait de vous. Je ne sais pas si je ferai d'autres films. » Elle m'a répondu, de son air de... pythie : « Si, j'en suis sûre, vous ferez des films. » C'était vrai, sans doute...

Jean Cléder, Entretien avec Michelle Porte

17H

EN PRÉSENCE DE MICHELLE PORTE ET (SOUS RÉSERVE) DE ANNIE ERNAUX

LES MOTS COMME DES PIERRES. ANNIE ERNAUX, ÉCRIVAIN de Michelle Porte

France, 2013, 52'

« En 2008, Michelle Porte m'a exprimé son désir de me filmer dans les lieux de ma jeunesse, Yvetot, Rouen, et dans celui d'aujourd'hui, Cergy. J'ai aimé et accepté immédiatement son projet, convaincue que le lieu - géographique et social - où l'on naît et celui où l'on vit offrent, sur les textes écrits, non pas une explication, mais l'arrière-fond de la réalité où, plus ou moins, ils sont ancrés. »

Annie Ernaux



Les Mots comme les pierres. Annie Ernaux, écrivain

19H

EN PRÉSENCE DE MICHELLE PORTE

EMMANUELLE RIVA, C'EST TON NOM *

de Michelle Porte

France, 2016, 60'

Emmanuelle Riva, actrice rare et secrète, a été révélée au public par *Hiroshima mon amour* de Alain Resnais. Bien des années plus tard, c'est son rôle dans *Amour* de Michael Haneke qui lui apporte la consécration. En lui donnant la parole, le film retrace son parcours, celui d'une jeune fille d'un milieu modeste, partie de ses Vosges natales pour vivre sa grande passion : le métier de comédienne.

21H

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DE FRANÇOIS CAILLAT

TRIPTYQUE RUSSE *

de François Caillat

France, 2018, 78', VOSTF

Le gigantesque Belomorkanal qui relie la mer Blanche à la mer Baltique a été construit au début des années 1930, par des détenus du Goulag. Les conditions extrêmes de travail, les mauvais traitements, les maladies et les exécutions ont fait des dizaines de milliers de victimes. Leur présence hante les forêts avoisinantes, qu'un homme, louri Dmitriev, fouille sans relâche, à la recherche de chaque lieu d'inhumation. Une tâche immense, laborieuse et nécessaire, qu'il s'est donné pour que ces morts cessent enfin d'être oubliés de l'Histoire.

11H

DIALOGUE MUSICAL

EN PARTENARIAT AVEC LE
CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT
DÉPARTEMENTAL DE MONTREUIL ET LE
DEMC (UNIVERSITÉ PARIS - DIDEROT)

Les élèves de l'atelier cinéma muet de
Gwendal Giguélay sont invités à dialoguer
musicalement avec des courts métrages
réalisés par des étudiants de la promotion
2018/2019 du DEMC.

Entrée libre

14H

**SÉANCE JEUNE PUBLIC
A PARTIR DE 8 ANS**

EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTAIRE
SUR GRAND ÉCRAN

**BEPIIE
de Johan van der Keuken**

Pays-Bas, 1965, 38', VOSTF

« Elle avait dix ans et elle était le rayon de
soleil du canal où j'habitais. Une vraie
gamine d'Amsterdam, à la fois gentille et
maline comme un singe. »

Johan van der Keuken

**ESPACE
de Eléonor Gilbert**

France, 2014, 14'

À l'aide d'un croquis, une petite fille
explique comment l'espace et les jeux se
répartissent pendant la récréation, entre
les garçons et les filles. Sur cette feuille de
papier se dessinent les subtilités d'une
géopolitique de l'espace public à l'échelle
d'une cour d'école.

**LA SOLE, ENTRE L'EAU
ET LE SABLE
de Angèle Chiodo**

France, 2011, 15'

Entre le scientifique et le sensible, Angèle
Chiodo laisse libre cours à sa débordante
imagination, appliquée à l'étude de cette
drôle de bête asymétrique qu'est la sole.
L'appartement de sa grand-mère est
transformé tantôt en fond marin, tantôt en
laboratoire scientifique. Mais que regardé-t-on vraiment ? La sole ou la grand-mère ? Lequel de ces deux êtres est le plus intrigant ? Sont-ils même vraiment distincts ?



143 rue du désert

15H30

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE
DE HASSEN FERHANI

**143, RUE DU DÉSERT *
de Hassen Ferhani**

Algérie/France/Qatar, 2019, 100', VOSTF

En plein désert algérien, Malika tient seule
une modeste halte. Le temps d'un thé et
d'une cigarette, routiers ou voyageurs, ap-
paritions surgies de nulle part, rompent
cette solitude. C'est un café, une cabane,
un royaume, un havre enfin qu'offre la
vieille femme, en accueillant avec bien-
veillance les silences, autant que les
conversations et les confidences, des
hommes et femmes de passage.

« Hassen Ferhani est là avec sa caméra,
nous offrant comme un road-movie in-
versé. Grâce au minutieux travail de mon-
tage c'est la route qui vient à nous et nous
permet d'entrevoir toutes ces existences,
l'espace de quelques phrases échangées.
Il reste le désert, incessant, le sable qui
coule et frappe les visages, porté par les
vents : la force de l'humour et de la mo-
destie devant cet infini que les bornes des
mots ne sauraient contenir. »

Meryem Belkaïd, *Malika dans la lumière*,
Al HuffPost Maghreb, 11 août 2019



19H

**SÉANCE SPÉCIALE
« GILETS JAUNES »**

EN PRÉSENCE DES
RÉALISATEUR.TRICE.S ET DES
MEMBRES DES ÉQUIPES

**NOTES SUR L'APPEL
DE COMMERCY
de Dominique Cabrera**

France, 2019, 28'

Les « gilets jaunes » de Commercy, dans
la Meuse, appellent le 29 décembre 2018
avec succès à la première Assemblée des
Assemblées. Dominique Cabrera, touchée
par la force et la singularité cinématogra-
phique de cet appel - sa frontalité, le par-
tage de la parole qu'il organise - se rend à
Commercy.

AVANT-PREMIÈRE

**LE ROND-POINT
DE LA COLÈRE**

Filmé par les « gilets jaunes »
d'Aimargues,
monté par Pierre Carles,
Olivier Guérin, Bérénice
Meinsohn, Clara Menais, Laure
Pradal et Ludovic Reynaud

France, 2019, 59'

Il était une fois des « gilets jaunes » entre
Camargue et métropole de Montpellier : le
rond-point d'Aimargues est un de ces
premiers lieux emblématiques de la
mobilisation, symbole d'une France
périphérique. Un no man's land entre voie
fermée et autoroute, petites entreprises et
centres commerciaux où se croisent
chômeurs, petits artisans, ouvriers
agricoles, saisonniers, retraités... Leur
mobilisation est racontée uniquement à
partir des images qu'ils ont réalisées
avec leur téléphone portable.

**UN WEEK-END.
ROND-POINT DE MONTABON
Film collectif**

France, 2019, 25'

Les 8 et 9 décembre 2018, les « gilets
jaunes » du rond-point de Montabon, dans
la Sarthe, ont accueilli le tournage du film
L'Âcre parfum des immortelles. Un groupe
de techniciens, en accord avec la produc-
tion, décide de réunir et montrer ces rushes
(différents de ceux du film qui les complè-
tent) afin de manifester leur solidarité avec
le mouvement.

LUN 2 DÉC

EN PARTENARIAT AVEC LA PROCIREP, LA SODEC, LE CNC, DOC-CÉVENNES ET LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

JOURNÉE CO-ORGANISÉE ET MODÉRÉE PAR CAROLINE ZÉAU

(ENSEIGNANTE CHERCHEUSE À L'UNIVERSITÉ PARIS-DIDEROT).

10H - 13H

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

PRODUIRE AU QUÉBEC

Un état des lieux de la production des documentaires de création au Québec avec la participation de Colette Loumède (ONF), Julien Elie (réalisateur et producteur) et Sylvain l'Espérance (réalisateur et producteur).

Entrée libre

14H30 - 17H30

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

CO-PRODUCTIONS FRANCO-QUÉBÉCOISES

Les enjeux de la co-production entre la France et le Québec avec Colette Loumède (ONF), Valérie Fouques (CNC), Selin Murat (RIDM) et Vanessa Loubineau (avocate spécialiste des co-productions France-Québec).

Précédée de la projection

EN PRÉSENCE DE DORIS BUTTIGNOL ET DE MARC BOYER

TI GARS

de Doris Buttignol

France/Canada, 2017, 90'

Pour l'état civil, Vincent Gabriel, 29 ans, est encore Virginie Lamarre, jeune caporale de l'armée canadienne. Après un long cheminement personnel, grâce au soutien de sa famille et à l'aval de sa hiérarchie, Vincent Gabriel est à la veille d'entamer un processus de changement de sexe qui va durer 2 ans, pour enfin être lui-même.

Entrée libre



Tidiane

18H

EN PRÉSENCE DE LAURE-ANNE BOMATI

TIDIANE *

de Laure-Anne Bomati

France, 2019, 56'

« Zone commerciale des Lisses, près d'Evry. C'est dans une minuscule chambre d'hôtel que j'apprends peu à peu à connaître Tidiane, il y a de cela quelques années. J'écoute ses coups de gueule, je participe de ses éclats de rire.

Tidiane est un des "1000 de Cachan" : un ancien occupant de ce que les journalistes de l'époque nomment le "plus grand squat de France". Son évacuation le 17 août 2006 avait alors fait du bruit. La lutte des anciens occupants était née, autour du slogan "Des papiers, un logement, une école".

Emérainville aujourd'hui, 10 ans plus tard. J'invite Tidiane à jouer avec ses souvenirs, pour revenir sur l'histoire de Cachan, son histoire à lui, notre histoire commune. Entre attente et sensation d'enfermement : où est alors la place pour le rêve ? » Laure-Anne Bomati

19H45

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DE JULIEN ELIE

SOLEILS NOIRS *

de Julien Elie

Canada (Québec), 2018, 152', VOSTF

Depuis plusieurs années, le Mexique est miné par une vague de meurtres, d'enlèvements et de disparitions de milliers de femmes, journalistes, étudiants, migrants et voyageurs. L'auteur Sergio Gonzalez Rodriguez en a fait un roman, *Des os dans le désert*. *Soleils noirs*, du Québécois Julien Elie, en est la douloureuse adaptation documentaire.

MAR 3 DÉC

19H15

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE

DE JOSEPH MORDER

LE LIEU DU MÉLODRAME *

de Joseph Morder

France, 2018, 55'

Depuis 1967, Joseph Morder filme en Super 8, 16 mm, vidéo, 35 mm, les événements, petits ou grands, qui se sont passés dans l'appartement familial. Il y est arrivé à douze ans, y a vécu avec sa mère et son frère dans l'attente du retour d'Amérique Latine d'un père qui n'y fit qu'un bref passage. Au moment de le quitter, il rend un dernier hommage à ce lieu resté, des années durant, au centre de sa vie et de son cinéma.

Le Lieu du mélodrame



21H

CLÔTURE

EN PRÉSENCE DE PIERRE OSCAR LÉVY ET VINCENT POUPLARD

JE SAIS QUE J'AI TORT MAIS DEMANDEZ À MES COPAINS, ILS VOUS DIRONT LA MÊME CHOSE de Pierre-Oscar Lévy

France, 1983, 10'

Un professeur de dessin demande à des collégiens de faire le portrait de Pablo Picasso. Leurs commentaires, dont la spontanéité, l'insolence et la drôlerie volent la vedette à l'immense artiste, sont à mille lieux du discours culturel dominant.

CE N'EST QU'APRÈS de Vincent Pouplard

France, 2019, 28'

Ils ont à peine 20 ans. Ils sont robustes, habiles, fragiles. Ils sont Allia, Hamza, Killian et Maélis. Il leur est donné le temps de se dire, de nommer ce qu'ils sont, en creux et pleins. *Vox Clamantis in Deserto*, nous tendons l'oreille pendant que se compose l'empreinte de leur visage.

OSKAR LANGENFELD de Holger Meins

RFA, 1966, 12'

Un vieux chiffonnier de Kreuzberg, à Berlin, survit à l'hiver et à la maladie dans un foyer : douze moments en douze chapitres, une relation émue, un découpage qui évoque le Jean-Luc Godard de *Vivre sa vie*.



Ceux qui nous restent

d'Abraham Cohen

produit par Dominique Cabrera

(France - 2018 - 1h55 - documentaire)

EN SÉLECTION, FESTIVAL DE LA ROCHELLE 2018.

CLÔTURE DES RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE DE PÉRIPHÉRIE.

du 4 décembre au 14 janvier

Sortie Nationale

Pendant 2 ans, la lutte des salariés et des spectateurs du cinéma Le Méliès a agité la ville de Montreuil, après que Dominique Voynet, Maire de la ville, disait avoir retrouvé de l'argent dans les placards du cinéma et accusait l'équipe d'acheter de la drogue aux réalisateurs invités... *Ceux qui nous restent* restitue la mémoire et la vitalité de ces moments collectifs de grève, de rage, d'espoir, et rend hommage aux films qui nous font vivre.

Abraham Cohen filme les interrogations des grévistes - faut-il continuer à débrayer ou pas ? - les déceptions de ceux qui ont l'impression d'avoir fait « tout ça pour rien », la solidarité entre collègues. Mais aussi les inquiétudes de ceux qui restent sur l'avenir de « leur » cinéma. Et leur fatigue également, avec des témoignages poignants, comme celui de Cédric, qui y sacrifiera sa santé. On y voit aussi, à travers des extraits de conseils municipaux, l'agacement et l'incompréhension de Dominique Voynet face à une bataille qu'elle n'attendait probablement pas. Et dans laquelle elle non plus, ne lâchera rien...

Hélène Haus, *Le Parisien*.

« Plus *Ceux qui nous restent* avance, plus on va vers le cœur intime de ce qu'est une lutte. Ce désir de se battre, la joie qui l'accompagne puis la fatigue et le

doute qui surgissent, l'incrédulité devant l'ennemi et ce qu'il est capable de faire, le sursaut, et enfin la victoire payée parfois très chère. Tout cela sans discours, sans que l'on s'y attende, et c'est cela qui est formidable ! Petit à petit, Abraham Cohen nous entraîne vers l'aspect le plus intéressant de la lutte, loin des images médiatiques, spectaculaires ou idéalistes. Il le fait subtilement, avec sa caméra de plus en plus précise et un montage qui fait doucement apparaître des personnages non pas a priori mais au travers des émotions qui nous submergent à notre tour ».

Mariana Otero, réalisatrice

(*La Loi du collègue, Entre nos mains, L'Assemblée*).

« Pourquoi s'acharner, pourquoi perdre le sommeil, la santé, la vie ? Ce n'est rien. La vie, ce n'est pas que le travail, allez. Pourquoi te battre pour ton travail ? C'est vrai, ça : ce n'est pas toi, qui disais que tu vivrais mieux si tu ne devais pas bosser ? Qu'est-ce que tu nous les brises, pour ton petit métier d'ouvreuse, de projectionniste, de rien du tout ? Tu ferais mieux d'aller travailler. Un film de lutte est aussi un film pour lequel on se bat. Qu'on fait sans rien, juste pour le faire, parce qu'il faut bien le faire, parce que personne ne le fera pour vous. Ce n'est pas la même douleur, pas les mêmes difficultés, pas les mêmes combats. Mais ce sont des douleurs, des difficultés, des combats. Un film de lutte s'arrache à la lutte, qui elle, s'arrache à la vie. Guillaume Massart, réalisateur (*La Liberté*).

« L'esprit du cinéma le Méliès est voué à la destruction brutale. Face à la volonté municipale, son équipe incriminée et un public cinéphile redécouvrent les filtres de la liberté démocratique. Colère, ironie, ardeur, rires, inquiétude, bonheur, la vie s'enroule et se déroule, les visages s'ouvrent et se ferment, se rencontrent. Tissage bénéfique. « Rassemblez les hommes, vous les rendrez meilleurs ! » Pour sauver Le Méliès, une communauté des affections a surgi. C'est en soi un spectacle, celui de la démocratie réelle ».

Sophie Wahnich, Historienne, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de la Révolution française.

Du 4 au 10 décembre, le film est précédé du court métrage d'animation inédit, en pâte à modeler, *La Mort du cinéma*, de Vincent Barrot (6', 2019).

MERCREDI 4 DÉC 20H15

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, L'ÉQUIPE DU CINÉMA ET RENC'ART AU MÉLIÈS.

LUNDI 9 DÉC 20H15

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR ET ALICE DIOP, réalisatrice.

MERCREDI 11 DÉC 20H15

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, ET MARIANA OTERO, réalisatrice.

DIMANCHE 15 DÉC 18H

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, ET PHILIPPE PIAZZO critique de cinéma et scénariste. Précédé d'un Concert à La Fabu à 17h : Fabrice Sinard guitare "De Bach à Ohana"

MERCREDI 18 DÉC 18H30

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, ET GUILLAUME MASSART, réalisateur.

DIMANCHE 22 DÉC 18H30

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, ET DOMINIQUE CABRERA, réalisatrice. Précédé d'un Concert à La Fabu à 17h : Duo Géraldine Martyniow-Perret et Fabrice Sinard violoncelle et guitare "De Villas-Lobos à Granados".



Le Voyage du Prince

de Jean-François Laguionie, Xavier Picard

(France - 2019 - 1h17)

du 4 au 24 décembre

Sortie Nationale

Un vieux prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par ses parents, deux chercheurs contraints à l'exil... Le prince, guidé par Tom, découvre avec enthousiasme et fascination une société pourtant figée et sclérosée.

A tout seigneur tout honneur : le dernier film de Jean François Laguionie (coréalisé avec Xavier Picard) a provoqué une standing ovation alors que le festival d'Annecy remettait un Cristal d'honneur à ce pionnier de l'animation française. Comment ne pas être profondément ému par *Le Voyage du Prince*, où le dessinateur-conteur semble faire le point sur son monde et le nôtre, au gré de couleurs du temps légèrement délavées ? Le film est conçu comme un journal de voyage, avec une voix off magnifique, comme un tendre et piquant conte philosophique pour toute la famille. En redonnant vie au Prince de Laankos, parti en expédition à la fin du *Château des singes* (1999), Jean-François Laguionie retourne à son thème fétiche – la découverte des autres, et donc, de soi. Avec cette fable humaniste en lignes douces, où les verts profonds enlacent le vieux bronze et le brun fusain, Jean-François Laguiole, ce jeune homme tout juste octogénaire, a peint ses Lettres Persanes.

Guillemette Odicino, *Télérama*.

Du 4 au 10 décembre le film est précédé du court métrage *Cœur fondant* de Benoît Chieux

CINÉ MA DIFFÉRENCE SAM 14 DÉC 14H15

JEUNE PUBLIC

Le Château des singes

de Jean-François Laguionie

(France - 1999 - 1h20)

A voir dès 3 ans

du 11 au 17 décembre

Il y a bien longtemps le peuple des singes vivait paisiblement dans la savane lorsqu'un formidable cataclysme les sépara en deux tribus. Certains réussirent à échapper à l'inondation en grimpant aux arbres, d'autres se réfugièrent sur un rocher. Le temps a passé, avec des évolutions bien différentes pour les uns et pour les autres...

Notre histoire commence chez les Woonkos, ceux qui habitent la canopée et dont la seule peur est de tomber dans « le monde d'en bas » qu'ils croient peuplé de monstres maléfiques. Le Jeune Kom, notre héros refuse de croire ces balivernes et, par provocation et imprudence, le voici projeté dans ce fameux monde, celui des Laankos et dans l'univers du Château des Singes.

Miraculeusement sauvé par le roi, il découvre avec l'aide de la petite servante Gina et du vieux Maître Flavius, la civilisation et les coutumes des habitants du Château. Il a tôt fait, grâce à sa franchise et à sa bonne humeur, de devenir le bouffon du Roi. Mais les forces du mal rôdent et le Grand Chambellan, Sérignole, acoquiné au simple d'esprit, Gorine, complotent pour prendre le pouvoir en empoisonnant lentement la Princesse Ida.

Le jeune Kom devra faire face à de nombreuses péripéties pour arriver à déjouer les manœuvres des ennemis du royaume, sauver la Princesse et faire le lien entre les deux peuples...



Institut Benjamenta

de Timothy et Stephen Quay

(Angleterre - 2000 - 1h45 - VO)

avec Gottfried John, Alice Krige, Mark Rylance

du 4 au 17 décembre

Sortie Nationale de réédition

L'institut Benjamenta, délabré et moribond, est une école de formation pour majordomes auxquels est perpétuellement enseignée la même et unique leçon. Jakob, qui vient de s'inscrire, erre parmi les couloirs labyrinthiques de l'institut, essayant de percer les mystères de la vie des occupants hagards de cet étrange établissement.

Une douce fantasmagorie, un cauchemar éthéré d'une grande perfection plastique, où les clairs-obscur en noir et blanc recèlent des mystères insondables, où les humains ont un comportement aussi absurde que chez Kafka et Beckett.

Vincent Ostria, *L'Humanité*.

La facture de cette féerie, teintée parfois d'érotisme, témoigne d'une esthétique résolument originale. Tout ici est bricolé, détaillé, orné avec un soin infini. Grâce aux frères Quay, on pourra désormais dire qu'on a traversé les limbes.

Jacques Morice, *Télérama*.

PRÉSENTATION
PAR LES FRÈRES QUAY
MER 4 DÉC, 18H30



Sympathie pour le diable

de Guillaume de Fontenay

(France - 2019 - 1h40 - VO)

avec Niels Schneider, Ella Rumpf, Vincent Rottiers
du 4 au 10 décembre

Sarajevo, novembre 92, sept mois après le début du siège. Le reporter de guerre Paul Marchand nous plonge dans les entrailles d'un conflit fratricide, sous le regard impassible de la communauté internationale. Entre son objectivité journalistique, le sentiment d'impuissance et un sens du devoir face à l'horreur, il doit prendre parti.

Sympathie pour le diable bouscule parce qu'il fait écho en nous à quelque chose d'universel, malheureusement trop méprisé actuellement : ce besoin d'humanité et de connexion à l'autre dans un cadre qui n'est là que pour nous diviser et nous détruire. Ne tombant jamais dans le piège de la caricature ou de la moralisation bienpensante, le film ne nous épargne rien. On y pleure, on y tremble, on se demande comment une telle horreur est possible à notre époque et notre esprit fait immédiatement le parallèle avec les conflits actuels et les populations qui y sont massacrées. Face à cette folie purement humaine, face aux pouvoirs politiques qui l'utilisent comme un jeu d'échecs, s'empêtrant dans leurs propres contradictions, on ressort du film à terre, K.O., épuisés, tremblants, investis d'un amour de l'autre qui nous surprend et nous bouleverse. Comme une nécessité de pleurer ensemble sur notre propre cruauté. *Sympathie pour le diable* est bel et bien un très grand film, absolument indispensable.

Christophe Foltzer, Ecran large

Proxima

de Alice Winocour

(France - 2019 - 1h47)

avec Eva Green, Matt Dillon, Sandra Hüller
du 4 au 17 décembre

Sarah est une astronaute française qui s'apprête à quitter la terre pour une mission d'un an, *Proxima*. Alors qu'elle suit l'entraînement rigoureux imposé aux astronautes, seule femme au milieu d'hommes, elle se prépare surtout à la séparation avec sa fille de 8 ans.

Alors qu'elle a sillonné le paysage européen et anglo-saxon, avec de très beaux rôles à la clé, Eva Green n'avait pas encore eu l'occasion de faire ses preuves dans sa langue maternelle. Avec *Proxima*, troisième long-métrage d'Alice Winocour, la comédienne trouve enfin un rôle francophone à la hauteur de son talent.

Il faut dire qu'Alice Winocour lui a écrit un personnage taillé sur mesure. Fascinée par l'espace depuis l'enfance, elle s'est énormément documentée (rencontrant astronautes, ingénieurs, entraîneurs...) pour coller au mieux au parcours psychologique de ceux qui s'apprêtent à quitter la Terre pour un certain temps. Se séparer de leur Planète et de ceux qui l'habitent représentait un beau sujet à explorer par le prisme maternel, et Winocour s'en est remarquablement emparée. Plus terrien que spatial, *Proxima* offre un grand espace à l'intime plus qu'à l'immensité galactique. Eva Green y déploie toute sa sensibilité et sa finesse dans la préparation de cette expédition hors-normes. S'affirmer dans un monde très masculin tout en ne négligeant pas ses responsabilités maternelles, un combat complexe illustré avec subtilité par le récit de Winocour qui chérit son réalisme et sa dimension humaine, ayant la lucidité d'éviter l'écueil lacrymal ou les élans lyriques auxquels le cinéma hollywoodien nous a parfois habitués.

Un très beau film, charnel et sensoriel, poignant dans son épilogue sans trop en faire.

Le Bleu du Miroir



Winchester 73

d'Anthony Mann

(USA - 1951 - 1h32 - VO)

avec James Stewart, Shelley Winters, Dan Duryea
du 4 au 10 décembre

Lin McAdam arrive à Dodge City. Il recherche depuis longtemps Dutch Henry Brown dont il veut se venger. Alors qu'il participe à un concours de tir, il gagne le premier prix : une Winchester modèle 73. Mais Dutch, qui était parmi les concurrents, lui vole la carabine. Lin repart en chasse...

Premier des cinq westerns qui réunissent Anthony Mann et James Stewart, *Winchester 73* a la spécificité d'être, sous ses faux-airs de film choral, un traité sur la violence, qui replierait l'Histoire du Far West sur celle de la Bible (Caïn et Abel). Josué Morel, *Critikat*

Je suis un aventurier

d'Anthony Mann

(USA - 1954 - 1h37 - VO)

avec John Doucette, Robert Foulk, Don C. Harvey
du 4 au 10 décembre

En 1896, un aventurier taciturne, Jeff Webster, accepte la tâche périlleuse de guider, avec Ben Tatum, un convoi à travers les Rocheuses, et jusqu'à Dawson. Mais la ville des chercheurs d'or est en proie à la violence...

Accomplissement du tandem Anthony Mann & James Stewart. L'œuvre, superbement écrite, synthétise tout ce que l'on peut demander à une histoire de confrontation et de vengeance. Si la photographie, superbe, se nourrit idéalement des décors majestueux des montagnes canadiennes, c'est l'interprétation qui donne toute sa saveur au film. Je suis un aventurier mérite amplement d'être redécouvert tant il sait ménager classicisme et modernité pour ne garder que le meilleur des deux. Jean-Noël Nicolau, *Ecran Large*



Made in Bangladesh

de Rubaiyat Hossain

(Bangladesh - 2019 - 1h35 - VO)

du 4 au 17 décembre

Sortie Nationale

Shimu, 23 ans, travaille dans une usine textile à Dacca, au Bangladesh. Face à des conditions de travail de plus en plus dures, elle décide avec ses collègues de monter un syndicat, malgré les menaces de la direction et le désaccord de son mari. Ensemble, elles iront jusqu'au bout.

Made in Bangladesh est un film rare et intense, qui prend le parti de suivre cette jeune femme, Shimu, déterminée à créer une section syndicale dans son usine et à défendre les intérêts de ses collègues. Le long métrage se transforme en une sorte de plaidoyer universel pour un capitalisme plus éthique, soucieux des femmes et des hommes qui donnent de leur santé, pour permettre aux plus riches d'entre nous de consommer à des prix toujours plus bas. On se souvient de la jeune Sandra, interprétée par Marion Cotillard, qui courait après une signature dans *Deux jours, une nuit* des frères Dardenne, pour ne pas voir son conjoint licencié. Le propos ici est plus grave. L'administration se fait la complice d'un système économique qui assume les conditions de travail en dehors de toute forme d'humanité et de respect des règles. La pression s'abat de toute part sur Shimu, dont on pressent la puissance de résilience. Mais s'agit-il d'un film de fiction ? On voudrait que cette lutte devienne la vérité dans un monde plus juste, qui ne se réjouirait pas de faire valoir le droit des femmes comme nous en prenons souvent l'habitude, tout en cautionnant un système capitaliste injuste et violent.

Laurent Cambon, *avoir alire*

Le Dernier Round Battling Butler

de Buster Keaton

(USA - 1926 - 1h15)

avec Buster Keaton, Sally O'Neil, Snitz Edwards

A voir dès 6 ans

du 11 au 17 décembre

Pour séduire une jeune fille, le milliardaire Alfred Butler prétend être un célèbre boxeur.

Sans doute le plus rare des longs métrages de Buster Keaton, génie du burlesque américain



JEUNE
PUBLIC



Freedom

de Rodd Rathjen

(Cambodge - 2019 - 1h32 - VO)

avec Sarm Heng, Thanawut Kasro, Mony Ros

Interdit aux moins de 12 ans

du 4 au 10 décembre

Dans la campagne cambodgienne, Chakra, garçon vif de 14 ans, travaille dans la rizière avec sa famille. Aspirant à plus d'indépendance, il sollicite un passeur pour trouver un emploi rémunéré dans une usine en Thaïlande. Sans rien dire à ses proches, il se rend à Bangkok dans l'espoir de mieux gagner sa vie. En arrivant sur place, Chakra et son nouvel ami Kea, âgé d'une trentaine d'années, découvrent que l'intermédiaire leur a menti : comme d'autres Cambodgiens et Birmans, ils sont vendus comme esclaves à un capitaine de chalutier...

Récit poignant et terrible, *Freedom* a la grande intelligence de ne jamais poser un regard moralisateur sur son sujet, d'accuser directement ce trafic humain, de dénoncer ce scandale humanitaire qui prive ses victimes de toute dignité. Non, Rodd Rathjen préfère rester à hauteur d'homme, d'adolescent en l'occurrence, et de nous plonger frontalement dans l'enfer de la vie à bord du bateau. Transformant cette aventure affreuse en véritable quête de survie, il en fait un parcours initiatique saisissant pour notre jeune héros qui devra chercher au plus profond de lui pour ne pas sombrer, quitte à laisser une partie de son humanité en chemin.

Christophe Foltzer - Écran Large

FESTIVAL ATD QUART MONDE LA PAUVRETÉ SANS CLICHÉS

6 - 7
DÉC

Comme chaque année, Le Méliès co-organise le Festival ATD Quart- Monde 2019 " La Pauvreté sans clichés" pendant 2 jours, à l'issue duquel est remis

Le Prix du film ATD Quart-Monde "La pauvreté sans clichés"

Ce prix a été créé en 2015 pour combattre les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté qui apparaissent parfois dans les films ou circulent dans l'opinion.

Parrainé par Louis-Julien Petit, réalisateur.

Les représentant.e.s des six jurys ATD Quart-Monde de six villes de France, composés de personnes de tous milieux engagées avec l'association, pourront répondre à vos questions.



VEN 6 DÉC 14H15

Rêves de jeunesse

de Alain Raoust

(France - 2019 - 1h32)

Salomé décroche un job d'été dans la déchetterie d'un village. Dans ce lieu au bord du monde, des rencontres inattendues en chagrins partagés, surgit la promesse d'une vie nouvelle.

A ATD Quart Monde, nous cheminons avec des jeunes de tous horizons qui pensent leur présent et leur avenir.

16H15

Les Invisibles

de Louis-Julien Petit

(France - 2019 - 1h42)

La dignité et l'énergie communicative de femmes sans domicile fixe dans un centre d'hébergement sur le point de fermer.

Deux d'entre elles seront parmi nous le 6 décembre au soir. Le réalisateur lui rencontre ATD Quart Monde pour la 2ème fois, après une Université populaire mémorable.

18H15

Remise du Prix spécial à Louis-Julien Petit

(accompagné des deux actrices Marianne et Adolpha) pour *Les Invisibles*

suivi de la remise du Prix " La pauvreté sans clichés" à Paddy Breathnach pour *Rosie Davis*

Table ronde

avec ces deux réalisateurs, des militants Quart-monde et le public :

Cinéma et pauvreté : regards croisés

Comment les personnes en situation de pauvreté sont représentées au cinéma, qu'en pensent-elles ?

Rencontre entre des cinéastes et des personnes concernées.

Débat modéré

par Isabelle Giordano



SAM 7 DÉC 14H

Gosses de France

de **Andrea Rawlins-Gaston**
et **Caroline Le Hello**

(France - 2019 - 1h30)

Documentaire

Portraits d'adolescents qui vivent en précarité.

Le droit à une enfance joyeuse, insouciante, fait partie de la Convention Internationale des droits de l'Enfant dont c'est le 30^e anniversaire cette année.

20H30

Rosie Davis

de **Paddy Breathnach**

(Irlande - 2018 - 1h26 - VO)

Lauréat du Prix du Film 2019
La Pauvreté sans clichés.

Obligée de quitter son logement, une famille unie de quatre enfants bascule dans la précarité, avec pour seul abri sa voiture. Trente-six heures de la vie quotidienne, notamment maintenir l'école...

La préservation de la famille, l'enfance, l'éducation, autant de combats primordiaux pour ATD Quart Monde.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Paddy Breathnach

16H

Cyrano et la petite valise

de **Marie Frapin**

(France - 2019 - 1h34)

Documentaire

Un atelier régulier de théâtre dans un centre d'accueil de jour pour personnes sans domicile fixe. Comment se réapproprier son corps et ses émotions, prendre confiance en soi.

La culture et la pratique artistique comme lien social et facteur d'intégration sont au cœur des actions du mouvement.



18H

Fahim

de **Pierre François Martin-Laval**

(France - 2019 - 1h48)

Un jeune réfugié du Bangladesh et son père débarquent en France. Grâce à son don pour les échecs, il rencontre un entraîneur professionnel et prépare le Championnat de France, une chance pour échapper à l'expulsion

Culture et éducation encore, thèmes chers à ATD Quart Monde.

20H30

AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR,
EN PARTENARIAT
AVEC MIGRANT'SCÈNE.

A Lua Platz

de **Jérémy Grayat**

(France - 2019 - 1h34 - VO)

Documentaire

Aux marges d'une banlieue parisienne en grande mutation, quelques familles roumaines cherchent des lieux où vivre. Leurs trajectoires retissent une histoire commune, faite de solidarité autant que de relégation. Devenus compagnons de route, nous fabriquons ce film ensemble."

La démarche première d'ATD Quart Monde consiste à vivre avec les personnes en situation de précarité et d'exclusion sociale, aussi à accueillir et à réfléchir avec des populations venues d'ailleurs.





La Vie Invisible d'Euridice Gusmao

de Karim Ainouz

(Brésil - 2019 - 2h19 - VO)

avec Carol Duarte, Julia Stockler, Gregório Duvivier

du 11 au 24 décembre

Sortie Nationale

Rio de Janeiro, 1950. Euridice, 18 ans, et Guida, 20 ans, sont deux sœurs inséparables. Elles vivent chez leurs parents et rêvent, l'une d'une carrière de pianiste, l'autre du grand amour. A cause de leur père, les deux sœurs vont devoir construire leurs vies l'une sans l'autre. Séparées, elles prendront en main leur destin, sans jamais renoncer à se retrouver.

La construction dramatique en deux intrigues parallèles qui s'effleurent mais ne se rencontrent jamais épouse cette logique. Chaque situation – grossesse, décès, repas de fête, etc. – se trouve dédoublée : il y a la version familiale officielle autour du personnage d'Euridice et son reflet clandestin avec Guida. La plus belle idée du film réside dans le fait de superposer sur cette réalité les fantasmes que chacune des deux héroïnes entretient au sujet de la vie de sa sœur. Toutes deux chérissent l'image d'une « vie invisible » de l'autre comme une échappatoire à leur propre existence. Guida pense qu'Euridice est devenue une grande pianiste à Vienne, alors qu'Euridice imagine Guida heureuse avec son mari en Grèce. La relation épistolaire à sens unique que Guida continue d'entretenir cristallise ce décalage en plaquant sa voix off sur les images d'un quotidien désenchanté. Un autre aspect particulièrement séduisant de *La Vie invisible* réside dans sa façon de faire de Rio sa matière même – littéralement. La photographie fond personnages et décors dans une même palette colorée et bouillonnante, presque étouffante. On comprend que le goudron épais de la ville labyrinthique séparera les deux sœurs à jamais.

Pirouette et le sapin de Noël

(44' - VF)

A voir dès 3 ans

du 11 au 31 décembre

Lapin des neiges de Lee Ruby et Yi Hyeon-Jin, Corée du sud, 4'20

Un petit garçon met tout son cœur dans la fabrication d'un bonhomme de neige. Quelle tristesse que son chef-d'œuvre ne puisse pas devenir un véritable ami ! C'est sans compter l'arrivée d'un petit lapin blanc qui va enchanter son hiver.

Conte d'une nuit, de Maria Stepanova, Russie, 6' Pauvre chaton esseulé et frigorifié ! Personne ne lui prête attention. Ce n'est pas ce soir qu'il trouvera une maison ni un ami avec qui partager un foyer bien douillet. À moins qu'un miracle ne se produise en cette nuit de Noël...

La Moufle de Roman Katchanov, Russie, 10' La moufle rouge d'une petite fille s'est transformée en un adorable chiot qui l'accompagne partout. Dans la neige fraîchement tombée, les deux amis participent à une course organisée par les enfants du quartier. À la fin de la journée, le petit chien redeviendra-t-il une simple moufle ?

Pirouette et le sapin de Noël de Katerina Vykhodseva, Lituanie, Irlande, 24' Noël arrive à grands pas. Il est temps d'installer le sapin, car Pirouette et ses amis préparent une grande fête pour recevoir un invité d'honneur. Tout doit être prêt à temps ! Chacun se met à la recherche du sapin idéal : beau, pas trop grand, pas trop petit non plus, avec de belles branches et surtout... un petit quelque chose qui le rende unique !



MAR 10 DÉC 20H15

ÉPILOGUE AUX RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE

ETONNANTS PORTRAITS

EN PRÉSENCE DES REALISATEUR.TRICE.S

AVANT-PREMIÈRE

Aide au film court, Cinémas 93

VA T'EN TRISTESSE

de Marie-Stéphane Imbert et Clément Pinteaux

France, 2019, 27'

Marina et Clara ont 17 ans et vivent à Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Elles ne se connaissent pas. L'une ne sort plus beaucoup de chez elle. Depuis un an, elle broie du noir. L'autre ne vit que pour la boxe et rêve de devenir championne. Les cinéastes offrent l'écrin du film à leurs jeunes solitudes.

AVANT-PREMIÈRE

Cinéastes en résidence, Périphérie

HITCH : UNE HISTOIRE IRANIENNE de Chowra Makaremi

France, 2019, 76', VOSTF

« Ma mère, une opposante à la République islamique d'Iran, est arrêtée en 1981 ; j'ai sept mois. Emprisonnée, torturée, elle disparaît durant l'exécution massive de milliers d'opposants au cours de l'été 1988. En découvrant progressivement ce passé, qui reste tabou en Iran, je me pose la question : comment l'absence des corps emprisonne-t-elle nos mémoires, là où le politique griffe au plus intime ? Là où seul l'intime reste en témoignage d'une politique ? »

Chowra Makaremi

Entrée libre



Lillian

d'Andreas Horvath

(Autriche/USA - 2019 - 2h10 - VO)

avec Patrycja Planik

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2019

du 11 au 24 décembre

Sortie Nationale

Lillian, échouée à New-York, décide de rentrer à pied dans sa Russie natale. Seule et déterminée, elle entame un long voyage à travers l'Amérique profonde pour tenter d'atteindre l'Alaska et traverser le détroit de Béring...

Lillian s'inspire d'un fait divers survenu en 1927 aux Etats-Unis, où une femme russe immigrée a décidé de regagner sa patrie à pied sec, par la terre ferme, en partant de New York et avec pour objectif de rejoindre le détroit de Bering, qui sépare les deux pays, et aussi bien les continents, entre l'Alaska et la Sibérie. Prenez une carte et considérez, s'il vous plaît, le trajet. Cette histoire folle, follement belle aussi, Andreas Horvath a eu l'intelligence et la sensibilité de s'en emparer en respectant son arbitraire et son mystère. Sans une ligne de scénario, sans un mot de dialogue, il lance son personnage, interprété par la magnétique Patrycja Planik, à la dérive de l'Amérique du Nord, et laisse infuser sa très longue marche au gré du hasard et des rencontres, du soleil et de la grêle, des montagnes et des rivières. Autant dire qu'il dérouté et qu'il séduit à la fois. Le mouvement du film lui-même redouble ainsi celui du personnage qui l'a inspiré. La magnifique composition des plans alternant le plus proche (le visage de la jeune fille) et le plus lointain (vues aériennes des reliefs), la puissance tellurique des changements de paysages et de saisons, l'intensité de la bande musicale, révèlent une expérience d'un dénuement extrême, où l'être humain marginalisé vole, glane, détourne dans la société même qu'il fuit, de quoi s'en éloigner encore.

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Une vie cachée

de Terrence Malick

(USA/Allemagne - 2019 - 2h53 - VO)

avec August Diehl, Valerie Pachner, Maria Simon

EN COMPÉTITION, CANNES 2019

du 11 au 24 décembre

Sortie Nationale

Inspiré de faits réels. Franz Jägerstätter, paysan autrichien, refuse de se battre aux côtés des nazis. Reconnu coupable de trahison par le régime hitlérien, il est passible de la peine capitale. Mais porté par sa foi inébranlable et son amour pour sa femme, Fani, et ses enfants, Franz reste un homme libre. *Une vie cachée* raconte l'histoire de ces héros méconnus.

Du point de vue de l'héroïsme tel que l'envisage le cinéma américain, Jägerstätter n'est vraiment pas une figure rentable : il ne sauve personne, même pas lui-même, et s'abstient de tout acte d'éclat sinon celui

d'opposer un «non» obstiné à tout, jusqu'aux propositions accommodantes émanant du juge nazi même, qui permettrait à l'objecteur de sauver sa peau en travaillant, par exemple, dans un hôpital. Malick aborde ce destin avec les instruments du fabricant d'icônes. Chaque épisode - entre la vie au village dans l'écrin somptueux d'une vallée proverbiale et souffrances de la prison - semble ainsi rejouer une scène, un geste, déjà inscrits en palimpseste sur une voûte d'images mémorables. Le bonheur, l'angoisse, l'attente, l'espoir, le désir des personnages ne s'expriment jamais au premier degré d'une expérience ou d'un sentiment qui les affecteraient directement, mais tel un universel dont il faut accepter la charge comme on soulève un sarcophage d'or. Tout ici conspire au majuscule mais le film, pour toucher, doit sinuer à bas bruit dans ce temple trop vertical et trébucher sur d'infimes détails ou raccords, quand soudain la collure d'un plan fugace ou un son amoindri de simple jeu d'enfants avaient la valeur sensorielle et philosophique des accidents de mémoire chez Proust.

Didier Péron, *Libération*





Les Envoûtés

de Pascal Bonitzer

(France - 2019 - 1h41)

avec Sara Giraudeau, Nicolas Duvauchelle,
Nicolas Maury

du 11 au 24 décembre

Sortie Nationale

Pour le "récit du mois", Coline, pigiste pour un magazine féminin, est envoyée au fin fond des Pyrénées interviewer Simon, un artiste un peu sauvage qui aurait vu lui apparaître le fantôme de sa mère à l'instant de la mort de celle-ci... Interview qu'elle est d'autant plus curieuse de faire que sa voisine la belle Azar prétend, elle, avoir vu le fantôme de son père ! Simon, au cours de la nuit de leur rencontre, tente de séduire Coline, qui lui résiste mais tombe amoureuse...

Le réalisateur Pascal Bonitzer, signe un drame psychologique dans la tradition française. Du cinéma pur et dur où les méandres du récit, les dialogues, les personnages et leurs tourments mènent le spectateur en bateau : l'essence même du 7^e art...

L'Alsace.fr

L'Orphelinat

de Shahrbanoo Sadat

(Afghanistan - 2019 - 1h30 - VO)

avec Qodratollah Qadiri, Sediqa Rasuli, Anwar Hashimi

du 18 au 31 décembre

Kaboul, fin des années 80. Le jeune et débrouillard Qodrat gagne sa vie en revendant des tickets pour aller voir ses films Bollywoodiens préférés. Rattrapé par la police, il se retrouve à l'Orphelinat où il s'imagine héros de Bollywood, combattant aux côtés de ses nouveaux amis l'invasion rebelle les menaçant.

Après son premier long métrage *Wolf and Sheep*, qui en avait remporté le prix principal en 2016, l'Afghane Shahrbanoo Sadat revient à la Quinzaine des réalisateurs et continue de s'intéresser aux rapports, tendres ou violents, entre des jeunes gens au sein d'un groupe : ici les adolescents d'un orphelinat en 1989, époque charnière entre le régime prosoviétique et la prise du pouvoir par les moudjahidin. Une sensibilité évidente à la présence de ses acteurs et un intérêt historique du sujet indéniable.

Luc Chessel, *Libération*

Pahokee, une jeunesse américaine

de Ivete Lucas, Patrick Bresnan

(USA - 2019 - 1h52 - VO)

Documentaire

du 11 au 24 décembre

Sortie Nationale

À Pahokee, petite ville rurale du sud de la Floride, le lycée ne ressemble à aucun autre. Avec son équipe de football américain invincible, ses concours et son extravagant bal de fin d'année, il rallie toute la communauté. À l'approche de l'entrée à l'université, quatre adolescents vivent une année pleine d'espoirs et de grandes célébrations.

L'esthétique de l'observation chez Lucas et Bresnan est identique à celle de Frederick Wiseman : sans jamais intervenir, juste capter un moment sur le vif, explorer son importance et ses possibilités au montage. Mais Wiseman est dans l'observation générale, il n'entre jamais dans l'intime. Il crée un langage à partir de son montage, à partir de la parole. Tandis que Lucas & Bresnan sont dans le cinéma-vérité qui crée son langage à partir de l'intime. *Pahokee* est un film où l'intime est l'essence des Moments collectifs. Wiseman capte la beauté et le mystère des troubles collectifs, tandis que Lucas et Bresnan captent la beauté et l'énergie des aspirations intimes. Avec une force indéniable.

Onlike.net



Star Wars, épisode IX : l'Ascension de Skywalker

de J.J. Abrams

(USA - 2019 - 2h35 - VF et VO, en 2D et en 3D)

avec Daisy Ridley, Adam Driver, Oscar Isaac

du 18 décembre au 14 janvier

Sortie Nationale

La conclusion de la saga Skywalker. De nouvelles légendes vont naître dans cette bataille épique pour la liberté.

Vous voulez savoir comment se termine la saga phénoménale Star Wars. Venez voir...

Pour rappel, achat possible des places à la caisse à partir du mercredi qui précède votre séance.

Le Père Frimas

Programme de 2 courts-métrages

(France/Japon - 2013 - 46 mn)

 A voir dès 3 ans

du 11 au 24 décembre

Le Père Frimas

de Iouri Tcherenkov

(France - 2012 - 26' - Papier découpé et pastel)

Comme dans le conte de Cendrillon, Le Père Frimas raconte l'histoire d'une petite fille qui vit avec son père et sa méchante belle-mère. Ils s'installent dans un village des Alpes. Une légende veut que le Père Frimas veille à l'enneigement de la vallée et que quiconque se rend dans la forêt n'en revienne jamais. La marâtre, par ses caprices, va mettre en péril la paix qui régnait dans la vallée, en réveillant Sylvain, l'esprit de la forêt..

Le Noël de Komaneko

de Tsuneo Goda

(Japon - 2009 - 20' - Animation en volume avec marionnettes)

La petite Koma vit avec son grand père. A l'approche de Noël, elle reçoit un cadeau de ses parents accompagné d'une lettre disant qu'ils ne pourront pas être avec elle pour les fêtes. Koma est très triste en apprenant cette nouvelle. Heureusement, son ami Radi-bo a peut-être une idée...

Le Noël de Komaneko et Le Père Frimas sont deux contes d'hiver, où le merveilleux règne en maître.



La Famille Adams

de Conrad Vernon, Greg Tiernan

(USA - 2019 - 1h24 - VF)

avec Mélanie Bernier, Kev Adams,

Alessandra Sublet

 A voir dès 8 ans

du 18 au 31 décembre

Les nouvelles aventures de la Famille Addams.

Pour plaire à un vaste public, les réalisateurs Conrad Vernon (Shrek 2) et Greg Tiernan (Sausage Party) ont exploité le côté singulier et macabre des différents membres de la famille avec humour et finesse. Même s'ils habitent dans une demeure en ruine où le majordome a des airs de Frankenstein et où le serviteur est une main, les parents sont aux prises avec des défis universels lorsque leurs enfants atteignent l'adolescence et aspirent à une plus grande liberté.

La presse.ca

JEUNE
PUBLIC



The Lighthouse

de Robert Eggers

(Etats-Unis - 2019 - 1h50 - VO)

avec Willem Dafoe, Robert Pattinson

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2019

Interdit aux moins de 12 ans

du 18 au 31 décembre

Sortie Nationale

Le film se passe dans une île lointaine et mystérieuse de Nouvelle Angleterre à la fin du XIX^e siècle, et met en scène une "histoire hypnotique et hallucinatoire" de deux gardiens de phare.

The Lighthouse est, aux côtés de *Midsommar*, le film d'horreur le plus attendu de l'année et pour cause: les espoirs placés en Ari Aster sont peut-être aussi grands que ceux placés dans Robert Eggers, réalisateur du très remarqué *The Witch*. Si *The Lighthouse* semble reprendre le minimalisme de l'intrigue de son prédécesseur (deux marins isolés dans un phare se substituent à la famille retranchée en pleine forêt de *The Witch*), il s'en démarque par sa radicalité plastique, son noir et blanc charbonneux, son format 4/3 qui convoque à la fois Epstein et Grémillon, et son décor unique, perdu en pleine mer. Les choses ne peuvent que dégénérer entre les deux personnages, campés par Robert Pattinson et Willem Dafoe, prêt à se noyer dans la démence. Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs cette année, le film avait impressionné les festivaliers, dont nous faisons partie.

Emily Barnett, *Les Inrocks*

Notre-Dame

de Valérie Donzelli

(France - 2019 - 1h35)

avec Valérie Donzelli, Pierre Deladonchamps, Thomas Scimeca

du 18 décembre au 14 janvier

Sortie Nationale

Maud Crayon, est née dans les Vosges mais vit à Paris. Elle est architecte, mère de deux enfants, et remporte sur un énorme malentendu le grand concours lancé par la mairie de Paris pour réaménager le parvis de Notre-Dame...

Alors que Valérie Donzelli terminait *Notre Dame*, le célèbre édifice parisien subissait les ravages des flammes. S'il est bien question d'architecture dans le film, l'enjeu ne tourne pas autour de la flèche effondrée mais plutôt sur le projet (fictif) de rénovation du parvis de la cathédrale. Cette dernière, qui donne son titre à la nouvelle comédie facétieuse et romantique de Donzelli,

n'est que le prétexte satellite aux tribulations sentimentales de Maud Crayon, architecte lauréate du concours. Si *Notre Dame* ne manque pas de rappeler les tracas contemporains de la métropole, l'actrice-réalisatrice semble avoir imaginé son film comme une parenthèse rafraîchissante. Elle renoue pour l'occasion avec ses élans farfelus et ses rêveries drolatiques, et continue de clamer son amour pour Truffaut et Demy. La folie douce de cette échappée urbaine devrait en séduire plus d'un juste à l'approche des fêtes de fin d'année. Thomas Périllon, *Le Bleu du miroir*

Du 18 au 24 décembre le film est précédé du court métrage *Le Partage* (3')

20 DÉC 14H SÉANCE SÉNIORS OUVERTE À TOUS

RENCONTRE
AVEC VALÉRIE DONZELLI
JEU 19 DÉC, 20H30



COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



Talking about Trees

de Suhaib Gasmelbari

(France/Soudan - 2019 - 1h33 - VO)

Documentaire

du 18 décembre au 7 janvier

Sortie Nationale

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom? La Révolution...

«Ce que *Talking About Trees* raconte c'est à la fois la perte pour le Soudan de son histoire culturelle, et l'impossibilité de la raviver, au moins tant que les Islamistes seront au pouvoir. Gasmelbari capture le train-train quotidien du "Sudanese Film Group". Son documentaire n'est pas un film saisissant, sur un combat contre l'adversité, mais plutôt un regard calme et contemplatif posé sur ces artistes contraints de reconnaître que leurs films ne peuvent désormais plus être vus dans le pays dans lequel ils vivent.»

Jordan Mintzer, *The Hollywood Reporter*

RENCONTRE

AVEC LE RÉALISATEUR

MER 18 DÉC, 20H45

Après la nuit

de Marius Olteanu

(Roumanie - 2019 - 1h50 - VO)

avec Judith State, Cristian Popa,
Alexandru Potocean

FESTIVAL DE BERLIN 2019

du 18 au 31 décembre

Sortie Nationale

Dana et Arthur, la quarantaine, sont mariés depuis près de dix ans. Mais quelque chose s'est fissuré, à cause de leurs besoins, de leurs croyances, de ce que la vie leur offre, de leurs démons intimes. Un jour, ils devront décider si laisser partir l'autre n'est finalement pas la plus grande des preuves d'amour.

On peut voir dans ce couple, un reflet des valeurs de la société roumaine, ses limites, traditionnelles et restrictives, au sens propre comme au figuré. Le conflit

qui naît entre les valeurs de Dana et Arthur, comme entre celles de la société, est discret mais présent constamment. Je me suis efforcé de rendre mon scénario le plus organique possible, questionnant chaque fragment de la fiction et cherchant toujours la réaction humaine avant tout, sans omettre les éventuelles dissonances, l'absurde et l'humour dans les situations les plus tristes par exemple.

Indépendance et création





LUNDI 16 DÉC 20H30

Kabullywood

de Louis Meunier

(France/Afghanistan - 2019 - 1h25 - VO)

Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi

A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

Louis Meunier ne cherche pas à embellir la réalité, mais il refuse de la simplifier au point de donner à son

drame, du moins dans la première partie, les accents d'une comédie. Pour cela, il peut compter sur une caméra légère, sur une musique sensible et, surtout, sur la belle énergie de ses comédiens qui, plutôt que de s'affliger, préfèrent prendre leur destin en main jusqu'au bout.

Yannick Lemarié, *Positif*

Séance suivie d'une rencontre avec les acteurs Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi et Farid Joya.



SAMEDI 21 DÉC 20H30

AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS

The Witch

de Robert Eggers

(USA/Canada - 2016 - 1h33 - VO)

avec Anya Taylor-Joy, Ralph Ineson, Kate Dickie

Interdit aux moins de 12 ans

1630, en Nouvelle-Angleterre. William et Katherine, un couple dévot, s'établit à la limite de la civilisation, menant une vie pieuse avec leurs cinq enfants et cultivant leur lopin de terre au milieu d'une étendue encore sauvage. La mystérieuse disparition de leur nouveau-né et la perte soudaine de leurs récoltes vont les amener à se dresser les uns contre les autres...

Premier long réalisé par un jeune Américain passé sous nos radars, Robert Eggers, *The Witch* a été présenté en 2015 au festival de Sundance, d'où il est reparti avec un prix de la mise en scène et une flopée de critiques élogieuses, le film fut annoncé comme l'énième "renouveau du cinéma d'horreur", tandis qu'il affola les chiffres du box-office US et provoqua même un débat religieux, s'attirant les sympathies conjointes de l'Eglise catholique et... du Temple satanique. Quoiqu'un peu délirant, l'effet de hype n'est cette fois-ci pas totalement immérité : *The Witch* est bien l'un des meilleurs films d'horreur vu depuis des lustres, un objet radical, malin et terrifiant, apte à redorer un peu le blason du genre.

Romain Blondeau, *Les Inrocks*

AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS

est un cycle qui souhaite mettre en avant le cinéma qui ne va pas (toujours) au cinéma, en proposant des œuvres inédites en salle ou peu visibles, qui évoluent à la lisière des genres. Que ce soient des pépites passées trop inaperçues chinées en festival ou des films oubliés, nous proposons une programmation qui tente de sortir des sentiers battus.

PROCHAINEMENT

Le Lac aux oies sauvages, de Diao Yinan, **La Vérité**, de Hirokazu Kore-eda, **Les Incognitos**, de Nick Bruno et Troy Quane, **First Love, le dernier Yakuza**, de Takashi Miike, **Les Filles du Docteur March**, de Greta Gerwig, **Séjour dans les monts Fuchun**, de Gu Xiaogang, **La Sainte Famille**, de Louis-Do de Lencquesaing, **Play**, de Anthony Marciano, **Nina Wu**, de Midi Z, **Le Miracle du Saint Inconnu**, de Alaa Eddine Aljem.

20 - 26 novembre	PAGES	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23	Dimanche 24	Lundi 25	Mardi 26
Knives and Skin (SN! 1h51 VO)	15	14h30 18h45	20h45	14h15 18h30	20h45	14h 18h15	18h15	14h 18h
Les Eblouis (SN! 1h39)	16	16h35 21h15	18h	12h 16h45	20h45	14h20 16h30 21h	18h30 20h45	18h15
Les Enfants d'Isadora (SN! 1h24)	9	19h	18h15	16h15 20h30	14h30 21h	11h 14h30	18h	14h
Les Misérables (SN! 1h42) AD ▲ + CM	2	14h 18h15 20h45	14h 18h15 20h30	12h 14h15 16h30 21h	14h 16h15 18h30 21h	14h15 18h45 21h	18h15 20h30	18h15 20h30
Temporada (SN! 1h53 VO)	23	21h	14h	12h15 18h15	16h15	11h 20h30	14h	20h45
Terminal Sud (SN! 1h36) ▲	14	14h15 20h30 Rc	18h30	16h 18h45	14h 18h45	18h30	20h30	18h
Vivre et chanter (SN! 1h39 VO)	8	21h15	14h	12h15 16h30	14h30	11h15 16h15	14h	21h
Little Joe (SN! 1h40 VO)	20	16h15	20h15	12h 18h	20h30	14h15 20h45	17h45	18h30
J'accuse (SN! 2h12) AD	22	14h 18h35	20h15	14h seniors 20h45	14h15 18h	11h 17h30 Rc	14h	14h 20h45
Le Bel Été (SN! 1h21)	22	17h05		14h30		16h45		
Koko-Di Koko-Da (1h25 VO) + CM	4	16h45	18h30	20h45	16h40	20h30		
Pour Sama (SN! 1h33 VO)	15			18h45				
Pour les soldats tombés (1h39 VO)	22	16h15				16h15		
Seules les bêtes (SN! 1h57) AD	3		20h30 Rc					
Surnatural Orchestra : Voyage en Tutti (1h30)	14			20h30 Rc				
L'artiste et l'homme ? Discussion sur les violences faites aux femmes	00			22h15 entrée libre				
Pupille (1h50)	6				18h Rc			
Gloria Mundi (AP! 1h47) AD	23					20h15 Rc		
Chanson douce (AP! 1h40) AD	12							20h30 Rc
Pat et Mat en hiver (SN! 40mn) 3 ans	19	16h		17h	16h55	16h25		
Demain est à nous (1h24 VO) 9 ans	18	14h15			16h	11h15		
La Reine des Neiges II (SN! 1h44 VF et VO) 8 ans AD	7	14h15VF 16h30VF 18h45VF 21hVO	18hVF 20h45VO	12h15VF 14h30VF 18hVF 20h15VF	14h15VF 16h30VF 18h45VF 21hVF	11h15VF 14hVF 16h15VF 18h30VF 20h45VF	18h30VF 20h45VO	18h30VF 21hVO
RETRO MOURATOVA								
Les Longs Adieux (1h35 VO)	4	18h30						
Parmi les pierres grises (1h28 VO)	6			14h		18h40		
Brèves Rencontres (1h30 VO)	10				18h30			

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **ans** : VFST** **+ CM** : + court métrage
AP! : avant-première **▲** : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : ** Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

COURT MÉTRAGE Avant LES MISÉRABLES du 20 au 26 novembre

LA FIN DU MUR de Bijan Anquetil et Paul Costes (Quartier Libre)

2017 - France - 4'40- couleur - Tout public

Les cinéastes Bijan Anquetil et Paul Costes initient un atelier de réalisation documentaire qui propose d'enquêter sur le réel d'aujourd'hui à partir d'une série de cartes postales anciennes.

COURT MÉTRAGE Avant KO-KODI KO-KODA du 20 au 26 novembre

GROS CHAGRIN de Céline Devaux (2017) (Sacrebledu Prod) 15'

Ça va passer. On s'en remet. Jean fête son anniversaire, boit trop et se souvient du week-end désastreux qui a mené à sa rupture avec Mathilde.

4 - 10 décembre	PAGES	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7	Dimanche 8	Lundi 9	Mardi 10	
It must be Heaven (SN! 1h40 VO)	12	14h30 16h40 21h	18h 20h15	12h 16h30 18h30	16h55 21h	16h30 18h45 21h	14h 18h15	20h45	
Ceux qui nous restent (SN! 1h55) +CM	9	20h15 Rc	14h	16h30	16h30	11h	20h15 Rc	14h	
Made in Bangladesh (SN! 1h35 VO)	16	16h15 20h30	18h30	12h 16h15	16h30	11h15 20h30	14h	20h15	
Institut Benjamenta (SN! 1h45 VO)	7	18h30 Rc		14h10		18h	20h45		
Seules les bêtes (SN! 1h57) AD	3	14h 18h15 20h45	18h VFST	20h30	12h 14h25 21h	16h15 21h	13h45 18h30 21h	18h15 20h45	18h 20h30
Chanson douce (SN! 1h40) AD	12	14h15 18h15	14h 20h30	14h 20h30	14h30 18h30	13h45 18h15	18h30 20h30	14h 18h15 VFST	
Gloria Mundi (SN! 1h47) AD	23	16h15 20h45	18h15 20h45	12h 16h45	14h 18h45 VFST	11h 14h15 20h30	18h 20h15	18h 20h30	
Freedom (1h33 VO) Int. -12 ans	14	14h15 18h30	14h	14h30 18h30	20h30	11h	14h	18h30	
Proxima (1h47)	8	14h30 18h45	20h45	14h20 20h45	21h15	14h15 18h30	20h30	18h15	
Sympathie pour le diable (1h40 VO)	4	16h30 20h30	18h15	12h15 16h30	14h15 18h15	16h15 20h45	18h30	14h	
Les Misérables (SN! 1h42) A AD	2	18h	18h30	12h15 18h50 21h	14h15 19h	16h15 20h45	18h VFST	18h30 20h45	
Pour les soldats tombés (1h39 VO)	22			18h15		16h			
RETRO MANN									
Winchester 73 (1h32 VO)	2		20h20		16h15				
Je suis un aventurier (1h37 VO)	20			20h45					
AUX FRONTIÈRES DU MELIES									
Old Stone (1h20 VO)	10				20h45				
Être vivant et le savoir (1h20)	15					18h45			
Avant-première Périphérie (1h30) Épilogue aux rencontres	26							20h15 Rc entrée libre	
Le Voyage du Prince (SN! 1h16) 8 ans +CM	4	14h 16h30		18h55	14h 19h	11h15 14h 16h30			
Pat et Mat en hiver (SN! 40mn) 3 ans	19	16h45				11h15			
Zébulon, le Dragon (SN! 40mn) 3 ans	11				15h50	16h45			
Le Caméraman (1h06 VO) 6 ans	17					14h concert			
FESTIVAL ATD QUART MONDE									
Rêves de jeunesse (1h32)	24			14h15 Rc					
Les Invisibles (1h41)	24			16h15 Rc					
TABLE RONDE									
Cinéma et pauvreté : regards croisés	25			18h15 entrée libre					
Rosie Davis (1h26 VO)	25			20h30 Rc					
Gosses de France (1h30)	25				14h Rc				
Cyrano et la petite valise (1h34)	25				16h Rc				
Fahim (1h48)	25				18h Rc				
A Lua Platz (AP! 1h34 VO)	25				20h30 Rc				

● : Dernière diffusion. AD : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. ☾ : "Voyage dans la lune" Rc : Rencontres. Dès l'âge de " ans VFST** +CM : + court métrage
 AP! : avant-première A : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : ** Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

COURT MÉTRAGE avant LES ENFANTS D'ISADORA du 27 novembre au 3 décembre

L'HEURE DE L'OURS de Agnès Patron (2018) (Sacrebledu Prod)14'

Ce soir-là, les maisons prendront feu. Les hommes et les femmes se mettront à trembler. Les enfants se rassembleront en hordes hurlantes, dansant seuls parmi les cendres, rappelant à eux les ours sauvages. Car le cri d'un seul suffira à tous les réveiller !

COURT MÉTRAGE avant LE VOYAGE DU PRINCE du 4 au 10 décembre

CŒUR FONDANT de Benoît Chieux (2019) (Sacrebledu Prod) 12'

Pour partager son cœur fondant au chocolat avec son ami, Anna doit traverser une forêt glaciale. Cette forêt est hantée par un nouvel habitant, un effrayant géant barbu. Tous les animaux qui le croisent, disparaissent et, évidemment, le chemin de la taupe croise celui du géant, mais son immense barbe est bien plus chaleureuse qu'on ne pourrait le croire.

11 - 17 décembre	PAGES	Mercredi 11	Jeudi 12	Vendredi 13	Samedi 14	Dimanche 15	Lundi 16	Mardi 17
Une vie cachée (SN! 2h54 VO)	20	14h 20h25	14h 20h15	14h10 20h35	14h 20h30	13h45 20h30	14h 20h15	14h
La Vie invisible d'Euridice Gusmao (SN! 2h20 VO)	5	15h45 20h30	14h	16h 20h45	16h 20h50	11h 18h 20h45	14h	20h30
Pahokey, une jeunesse américaine (SN! 1h52 VO)	21	14h 18h	20h30	12h15 16h45 20h45	16h 21h	14h 20h30	18h15	20h45
Les Envoûtés (SN! 1h41)	17	14h30 21h	18h15	12h15 16h30 21h	14h30 18h55	16h30 21h	14h 18h10	20h30
Lillian (SN! 2h08 VO)	2	14h15 21h15	18h15	12h 18h15	16h20 21h15	13h45	20h30	18h
Ceux qui nous restent (SN! 1h55)	9	20h15 Rc	18h	14h30	18h30	17h concert 18h Rc	20h45	18h30
It must be Heaven (SN! 1h40 VO) +CM	12	14h15 18h55	18h30 20h45	12h 18h10	16h15 20h45	14h15 18h30	18h30	18h ●
Seules les bêtes (SN! 1h57) AD	3	16h30 18h45	20h45	14h30 21h	14h 18h55	11h 18h30 21h	18h	20h45
Made in Bangladesh (SN! 1h35 VO)	16		18h15	16h10	14h15	11h15	18h30	14h ●
Chanson douce (SN! 1h40) AD	12	18h30	20h15	12h 14h 18h45	14h 18h45	15h55	20h45	18h30 ●
Gloria Mundi (SN! 1h47) AD	23	16h35	14h	14h15 18h45	16h40	14h15 18h40	20h15	14h
Institut Benjamenta (SN! 1h45 VO)	7	18h45			21h15			18h15 ●
Proxima (1h47)	8	18h15	18h	12h 18h25	18h20	11h 18h15	18h	18h 20h15
Être vivant et le savoir (1h20)	15					16h40 ●		
Les Misérables (SN! 1h42) ▲ AD	2	21h15		14h 20h30	18h30	20h45		20h15 ●
Le Gai Savoir (1h32)	13		20h30 Écrans Philos					
Kabullywood (1h30 VO)	32						20h30 Rc	
Pirouette et le sapin de Noël (40 mn 3 ans 🌙)	5	17h15		17h25		17h05		
Le Dernier Round (1h30 VO) 8 ans	10	16h45				16h20 ●		
Zébulon, le Dragon (SN! 40mn) 3 ans 🌙	11			17h	17h15	11h15		
RETRO LAGUIONIE								
Le Château des singes (1h20) 8 ans 🌙	22	14h				14h ●		
Le Voyage du Prince (SN! 1h16) 8 ans	4	16h15		19h	14h15 Ciné Ma Différence	11h15 16h15		

● : Dernière diffusion. **AD** : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. 🌙 : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de "ans" : VFST** **+CM** : + court métrage
AP! : avant-première **▲** : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

COURT MÉTRAGE avant CEUX QUI NOUS RESTENT du 4 au 11 décembre

LA MORT DU CINÉMA de Vincent Barrot (2019) 6' (Couleur de Temps)

en présence du réalisateur Lundi 9 décembre

Dans une ancienne salle de cinéma, la Cinémamecque, Godard, Kubrick, Varda entre autres, assistent à la dernière séance de projection d'un film en pellicule. Pour conjurer la mort du cinéma, les frères Bogdanoff imaginent un cinéma extraterrestre avec projection sur le grand écran de la voie lactée.

COURT MÉTRAGE avant IT MUST BE HEAVEN du 11 au 17 décembre

EDEN de July Caty (2017) (Sacrebleu Prod) 6'

E et A s'ennuient à mourir dans le jardin d'Eden. Une nuit, ils s'enfuient en empruntant la décapotable de Dieu. Au petit matin, ce dernier s'aperçoit de leur absence. Furieux, il convoque Dinosaur, son homme de main, et le lance à la poursuite des fuyards.

18 - 24 décembre	PAGES	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21	Dimanche 22	Lundi 23	Mardi 24
Après la nuit (SN! 1h46 VO)	21	14h 20h45	14h	12h	21h	13h45 20h45	18h30	18h30
Notre dame (SN! 1h35) +CM AD	11	14h30 16h30 21h	20h30 Rc	12h 14h seniors 18h30	14h15 16h25 21h05	11h15 13h45 18h25	16h45 18h50 21h	14h 18h30
Star Wars : L'Ascension de Skywalker (SN! 2h35 VF et VO) AD	2D 23 3D	14hVF 17h10VO 20h15VO	14hVF 17h30VO 20h30VO	12hVF 15hVF 18hVO 21hVO	14hVF 17h10VF 20h20VO	11hVF 14h15VF 17h20VO 20h30VO	14h15VF 17h20VF 20h30VO	14h30VF 17h30VO
Talking about Trees (SN! 1h30 VO)	16	16h50 20h45 Rc	18h	14h30 20h45	18h45	14h 21h	14h 18h50	18h15
The Lighthouse (SN! 1h50 VO) Int. -12 ans	23	14h15 21h	14h 18h15	16h25 21h	14h 18h15	16h15 21h	14h 18h45	16h
AUX FRONTIÈRES DU MELIÈS								
The Witch (1h32 VO) Int. -12 ans	17				20h30			
Une vie cachée (SN! 2h54 VO)	20	20h15	20h15	14h30 20h15	20h15	11h 20h30	20h30	17h15
Pahoee, une jeunesse américaine (SN! 1h52 VO)	21	18h40	20h45	12h15 16h30	20h45	18h45	20h45	14h15 ●
La Vie invisible d'Euridice Gusmao (SN! 2h20 VO)	5	16h10	20h15	18h15	18h15	16h	14h 20h45	14h ●
Les Envoûtés (SN! 1h41)	17	16h25	20h45	12h15	16h10	14h	21h	14h 18h15 ●
Lillian (SN! 2h08 VO)	2	18h30	18h	16h 20h30	18h30	15h50 20h45	14h15	16h ●
Ceux qui nous restent (SN! 1h55)	9	18h30 Rc		14h05		17h concert 18h30 Rc		
Seules les bêtes (SN! 1h57)	3		17h45	14h15 18h40	16h25	11h	16h15	
Gloria Mundi (SN! 1h47) AD	23	18h	18h	12h15	18h	18h15	18h15 ●	
L'Orphelinat (1h30)	23	18h50		21h	14h	18h45	16h40	16h40
La Famille Addams (1h26 VF) 8 ans	29	14h15 16h10		18h15	14h15 16h10	14h15 16h15	14h30 16h25	14h15
Pirouette et le sapin de Noël (40 mn) 3 ans ☾	5	15h45			15h55	15h45	16h ●	
Le Père Frimas (45mn) 3 ans ☾	29			17h	17h	11h15		16h10 ●
RETRO LAGUONIE								
Le Voyage du Prince (SN! 1h16) 3 ans	4	14h		18h45	14h30	11h15 17h	17h10	16h30 ●

● : Dernière diffusion. AD : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. ☾ : "Voyage dans la lune" Rc : Rencontres. Dès l'âge de " ans VFST** + CM : + court métrage
 AP! : avant-première ▲ : Avertissement *AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : ** Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

COURT MÉTRAGE avant NOTRE DAME du 18 au 24 décembre

LE PARTAGE de Johann Dionnet et Marc Riso (Quartier Libre) France – 2019 – 2'20 – fiction – tout public

Vous pouvez acheter vos places pour la semaine tous les mercredis à partir de 13h45.

La caisse du Méliès est ouverte chaque jour 15 mn avant la première séance publique.

Les horaires indiquent les séances. Les films, eux, commencent 15 minutes après.

Séances avec Renc'Art au Méliès

Vendredi 22 novembre 21h

Les Misérables

Lundi 25 novembre 20h15

Gloria Mundi + Rencontre avec l'équipe

Mercredi 4 décembre 20h15

Ceux qui nous restent + Rc avec A. Cohen

Lundi 16 décembre 20h30

Kabullywood + Rencontre avec les acteurs

Dimanche 22 décembre 16h

La Vie invisible d'Euridice Gusmao



La FabU

LA SCOP DES RESTAURATEURS
DU MÉLIÈS

La Fabu vous accueille
du mardi au vendredi
12h - 21h30

Le samedi 13h45 - 21h30

Le dimanche 10h45 - 21h30

Le service de restauration
est assuré de 12h à 14h30
et de 19h à 21h30

La Fabrique utile : 01 43 63 15 33

Dimanche 1^{er} décembre

11h : atelier philosophie « En toute confiance » - Marie (06 61 63 31 91)
12h30 : Lunch en classique avec l'Ensemble Dénote - Tiffany (violin), Umbaja (hautbois) et Urmina (violoncelle)

Mercredi 4 décembre

19h : apéro jazz – Arnaud Bessis et ses invités

Dimanche 8 décembre

11h : atelier clown « un animal ? » avec la Compagnie des Zurluberlus Emmanuelle (06 75 05 05 33)

Dimanche 15 décembre

11h : atelier créatif « Couronne de Noël » avec Les Curiosités – Sophie (06 85 33 43 50)

17h : Fabrice Sinard en concert - guitare classique

Mardi 17 décembre

19h : Babel en concert – funk jazz

Samedi 21 décembre

Marché de Noël à La FabU - marché de jeunes créateurs

Dimanche 22 décembre

12h30 : lunch en jazz – Arnaud Bessis et ses invités

Mardi 24, Mercredi 25
Mardi 31 Décembre et Mercredi 1^{er} Janvier,
le restaurant La FabU sera fermé.

LE MÉLIÈS
6 SALLES
12, PLACE
JEAN JAURÈS

1 CINÉMA, 6 SALLES, CAFÉ RESTAU TERRASSE, ESPACE LIVRES ET EXPO

Cinéma public art et essai,
classé recherche et
découverte, jeune public,
répertoire et patrimoine.

ACCÈS

Administration et réservation
12, Place Jean-Jaurès
93102 Montreuil cedex

Métro 9 - Mairie de Montreuil

(sortie Place Jean-Jaurès)
Bus - 102/115/122/121/129/322
arrêt Mairie de Montreuil
Station Vélib' - station 32

Accès en voiture

Venant de Paris, à la Porte de Montreuil, direction centre ville, prendre la rue de Paris jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil. En venant de Vincennes, par la rue de Vincennes jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil.

Le cinéma est accessible aux personnes handicapées. Les salles sont équipées pour accueillir les personnes à mobilité réduite.

INFOS PRATIQUES

www.montreuil.fr/culture/cinema

Répondeur du cinéma Le Méliès :
01 83 74 58 20

TARIFS

PLEIN TARIF : 6 €

TARIF ABONNÉ : 5 €

CARTE ABONNÉ DE 10 PLACES : 45 €

(soit 4,50 € la place)

TARIF RÉDUIT : 4 €

(sur présentation d'un justificatif)
- 26 ans, Allocataires des minima sociaux, Personnes inscrites à Pôle emploi, Plus de 60 ans, Familles nombreuses, Personnes en situation de handicap.

TARIF SPÉCIAL : 3,50 €

Séances du vendredi 12h et dernière du mardi à partir de 20h.

Voyage dans la lune (enfants et accompagnateurs)

Festivals et Cycles cinéma

ABONNEMENT Cinémas Est Ensemble

La Carte Cinéma pré-payée :

5 entrées > 25€

10 entrées > 45€

Elle se prête, s'offre et se partage.

Entrées valables 1 an dans tous les cinémas du réseau.

ÉQUIPE

Direction artistique Stéphane Goudet

Direction administrative et financière

Richard Zamith

Programmation Marie Boudon

Programmation jeune public

Géraldine Rodrigues

Conquête de nouveaux publics

Caroline Carré

Comptabilité Chérif Belhout

Régie salles Philippe Patros

Régie de recettes Florian Benac

Service billetterie et accueil

Anais Charras, Flavien Moreau, Bruno Moreira.

Projection Karim Ayad, Elian Yvars.

Accueil et contrôle

Abdelkader Bouslami, Alan Chikhe,

Mehdi Dayeg, Julia Feix, Auréa Jabeur,

Alexandre Odzobia, Sylvie Paroissien.

Conception graphique

Frédérique André (Atelier la galande noire)